



LE P'TIT CANARD

Deviens
un expert
du compost!

→ CAHIER CENTRAL

ACTUS

Bientôt
plus de trains
en gare
de Rennes

P.7

FOCUS

Des conseils
nutrition
pour tous

P.21

ÉCLAIRAGE

L'eau
coule-t-elle
(encore)
de source?

P.22

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

ON S'ENGAGE!

Le mois de novembre est dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes. Événement majeur : l'ouverture, à Rennes, de la Maison des femmes Gisèle-Halimi, un lieu d'accueil, d'écoute et de soins pour les victimes. La lutte, c'est aussi, tout au long de l'année dans la métropole, des actions collectives d'associations, de citoyens et d'institutions. P.14



SORTIR

5 pépites
à découvrir
aux Trans
Musicales P.28



Epicure - Rennes



Du T2 au T5
Maisons
de ville

Habiter
ou
Investir
LOI PINEL
(1)



ARCH
immobilier

archimmobilier.fr
02 99 78 3000

(1) Le non-respect de la location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.

Espacil Habitat ^{ES}
Groupe Actiklogement



RÉSIDENCE ÉTUDIANTE ROSE DIENG - KUNTZ

RENNES - QUARTIER LE BLOSNE

LOGEMENTS DISPONIBLES

DE NOMBREUX AVANTAGES À DÉCOUVRIR DANS VOTRE NOUVELLE
RÉSIDENCE ÉTUDIANTE :

- T1 d'environ 21 m² équipés à 385€/mois
et T2 DUO de 37 m² équipés à 504€/mois
(lit, réfrigérateur, placards, plaques de cuisson, table, chaises, bureau),
- Salle d'eau et sanitaires privatifs,
- Laverie,
- Résidence sécurisée,
- Local vélos,
- Possibilité de louer une place de parking en sous-sol
(dans la limite des disponibilités),
- Station de métro proche de la résidence
(ligne A - Amét le Blosne),
- Commerces à proximité immédiate
(alimentaire, pharmacie, La Poste, ...).



SANS FRAIS D'AGENCE, NI D'HONORAIRES.



DÉPÔT
DES CANDIDATURES

sur demande-jeunes.espacil.com

Montebello
ST-GRÉGOIRE

UNE ADRESSE EXCEPTIONNELLE
AU CŒUR DE SAINT-GRÉGOIRE
APPARTEMENTS DU T2 AU T4

LANCEMENT COMMERCIAL



Illustration : Bati-Armor - 2023 - 100% - 100% - 100% - 100% - 100% - 100% - 100% - 100% - 100% - 100%



* Éligible loi Pinel : Services de taxe de réduction d'impôt variant en fonction de la durée de l'investissement : 15,5% pour un engagement de 6 ans, 15% pour un engagement de 7 ans et 11,5% pour un engagement de 12 ans. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Investir dans l'immobilier comporte des risques.

batiarmor.fr

02 99 35 35 90

BATI-ARMOR

BÂTISSEURS D'AVENIR

ÉDITO

© Arnaud Loubry



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

VISIONS LA SOBRIÉTÉ HEUREUSE!

Réemployer, réutiliser, recycler. Voilà des expressions qui font désormais partie de notre quotidien. Nous le savons, la surconsommation nuit à notre planète et nous précipite vers l'épuisement de nos ressources naturelles.

À Rennes et dans les 43 communes de notre métropole, nombre d'associations, de collectifs, d'habitantes et habitants sont pleinement engagés pour changer nos habitudes et sensibiliser à des pratiques plus durables. Si ces démarches sont vertueuses et participent évidemment à améliorer la situation, nous voulons aller plus loin.

Face à des défis écologiques et sociaux sans précédent, l'addition d'initiatives individuelles ne suffit pas. Ensemble, il nous faut opérer une révolution dans nos façons de produire et de consommer, et tendre vers une économie circulaire.

Une stratégie métropolitaine ambitieuse pour rendre notre économie plus durable

Nous avons souhaité que notre Métropole se saisisse pleinement de cet enjeu et pousse plus loin les curseurs de l'économie durable. C'est pourquoi, lors du Conseil métropolitain qui se tiendra en ce mois de novembre, Rennes Métropole soumettra au vote une stratégie ambitieuse pour développer

une économie plus sobre.

Au cœur de ce plan d'actions se trouvent par exemple des propositions pour produire et consommer plus local et pour réduire la production de nos déchets. L'ensemble des actions aura par ailleurs vocation à s'appliquer à de nombreuses filières

« Ensemble, il nous faut opérer une révolution dans nos façons de produire et de consommer, et tendre vers une économie circulaire. »

de production : le bâtiment, les transports, l'habillement, l'alimentation...

Cette stratégie est le fruit d'une large concertation avec l'ensemble des actrices et acteurs de notre métropole.

Nous pensons effectivement que leur implication est indispensable pour définir collectivement un cap. Et la mobilisation de toutes et tous sera bien sûr déterminante pour la mettre en œuvre.



Directrice de la publication
Nathalie Appéré
Directeur de la communication et de l'information
Laurent Riéra
Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey
Rédacteur en chef adjoint, secrétaire de rédaction
Nicolas Roger
Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh, Florence Dollé
Une
FG Trade

Photothèque
Myriam Patez,
Cyndie Gueutier
Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee
Régie publicitaire
Ouest Expansion
02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design
Typographie "Condante"
Atelier Baudelaire,
design typographique
Alice Savoie & Alexandre Bassi
Dépôt légal
4^e trimestre 2023
ISSN 3000-7380



L'ACTU EN BREF

Bientôt plus
de trains en gare
de Rennes

Regards sur
le monde
au Glaz Festival

Nouvelle appli
Ici Rennes,
mode d'emploi...
p. 6-13

© Anne-Cécile Esteve



P. 14-17

© Florence Dollé

LE PETIT CANARD
Deviens
un expert
du compost!
p. 18-19

GRAND ANGLE

**Violences
faites
aux femmes,
on s'engage!**

Ouverture de la Maison
des femmes

Témoignages
d'actrices de la lutte
contre les violences
sexistes et sexuelles
p. 14-17

FOCUS

**Des conseils
nutrition pour tous!**
p. 21

ÉCLAIRAGE

**L'eau coule-t-elle
(encore) de source?**
p. 22-23

PORTRAIT

**Gabriel,
ange gardien
du quotidien**
p. 25

**EXPRESSIONS
POLITIQUES**

p. 26-27

SORTIR

**5 pépites
à découvrir
aux Trans
Musicales**
p. 28-29



P. 30-31

**Le Grand Huit :
la magie foraine
opère à Rennes**
p. 30-31

L'agenda
p. 32-33

**Échappée belle :
la mine
de Pont-Péan**
p. 34

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par *Ouest-France*, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises.... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le nous savoir sur :
icirennes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 10 du mois vous ne
l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres du foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur
bit.ly/demarchesenligne, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



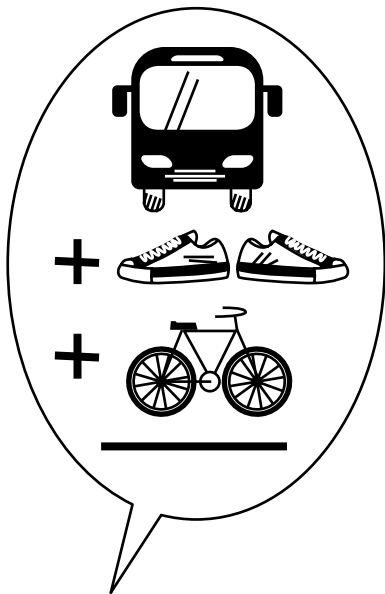
CATHÉDRALE SOUTERRAINE

Photo : Arnaud Loubry

C'est sans doute le plus secret des monuments rennais. Difficile d'imaginer, lorsque l'on arpente le quartier des Longs-Champs, que sous nos pieds se cache un véritable joyau architectural. Le réservoir des Gallets, construit à la fin du XIX^e par l'architecte Martenot (à qui on doit notamment les Halles Martenot), servait

à stocker l'eau potable de la ville. De style roman, avec ses 196 piliers de 7 mètres de haut en schiste et en granit, ses voûtes en plein cintre, l'étonnant ouvrage ne se dévoile au public qu'une fois tous les deux ans, lors des Journées du patrimoine, comme cette année les 16 et 17 septembre.

L'ACTU EN BREF



DÉPLACEMENTS

Star l'appli, c'est aussi pour les piétons et les vélos

Star l'appli propose depuis septembre de nouveaux services pour vous aider à vous déplacer, autrement que seul dans votre voiture ou tout en transports en commun. Il est désormais possible, par exemple, de calculer le meilleur itinéraire vélo. Comme alternative au bus et au métro, l'appli propose également un itinéraire exclusivement à pied. Dans ce cas, vous suivrez un parcours qui emprunte les trottoirs et les cheminements piétons. L'appli recense aussi des itinéraires accessibles, notamment pour les personnes en fauteuil roulant.

INTERVIEW

« La science est un monde passionnant! »

Doctorante à l'université de Rennes et spécialiste de la bio-informatique, **Garance Gourdel**, 26 ans, remporte le prix national Jeunes talents L'Oréal-UNESCO, qui met en avant les jeunes femmes scientifiques.

En quoi consiste votre travail de recherche ?

Je termine actuellement ma thèse au sein de l'équipe Inria GenScale à Rennes, un laboratoire spécialisé dans la bio-informatique. Je m'intéresse aux algorithmes permettant de traiter et de stocker de grands volumes de données, comme celles issues du séquençage de l'ADN.

Quelles peuvent être les mises en application concrètes de vos études ?

L'enjeu est crucial notamment pour la recherche dans les génomes. Cela devrait par exemple permettre une détection plus rapide

de résistance aux antibiotiques en fonction des individus.

Comment expliquez-vous que le monde scientifique reste majoritairement masculin ?

Il est vrai qu'aujourd'hui, en France, les femmes représentent moins d'un tiers des chercheurs en science. Il existe une forme d'autocensure des jeunes filles qui se disent que ce n'est pas pour elles. C'est d'autant plus faux que c'est un monde bien plus passionnant qu'on ne le croit. On s'en fait encore trop souvent une fausse image.

Propos recueillis
par Régis Delanoë



© Écomusée de la Bentinais - Musée de Bretagne, Alain Arnet, licence CC-BY

L'OBJET

Quatre siècles dans un coffret

Daté du XVII^e siècle, ce petit coffret de voyage illustre l'usage à la fois quotidien et raffiné du cuir. Fabriqué en bois, recouvert d'une fine couche de cuir et décoré au fer à dorer de motifs floraux délicats, il pouvait transporter tous types d'objets de petite taille, précieux ou non. Dans les milieux les plus modestes, il pouvait également servir de coffret de mariage.

Un objet chic et *casual*, à découvrir dans l'exposition « Cuir, une matière à fleur de peau ».

➤ Du 24 novembre 2023 au 1^{er} septembre 2024, Écomusée de la Bentinais.
ecomusee-rennes-metropole.fr

LITTÉRATURE

GONCOURT DES DÉTENUES

Mi-décembre sera rendu le Prix Goncourt des détenus, dont la deuxième édition a été lancée en septembre au centre pénitentiaire des femmes de Rennes, qui participe pour la première fois. « 40 établissements ont été retenus. Dans chacun, l'idée est d'organiser des groupes de lecture, des ateliers, des rencontres avec des auteurs et autrices et des échanges autour des seize livres sélectionnés pour le Goncourt », explique Victoria Rostan, chargée de projets Culture en milieu carcéral auprès de la Ligue de l'enseignement, à Rennes. Au centre pénitentiaire des femmes, elles sont une vingtaine à prendre

part à l'événement et doivent rendre leur top 3 fin novembre. « Les participantes vont créer des fiches de lecture ; ça peut inciter d'autres détenues à venir en bibliothèque. On voudrait qu'il y ait un effet de transmission pour encourager les filles qui ne lisent pas ou peu à lire au moins un livre de la sélection, poursuit-elle, précisant : ici les femmes sont de grandes lectrices. » Partenaire de la mission, Delphine Katrantzis, chargée des publics éloignés au sein de Livre et lecture en Bretagne, acquiesce : « Ça offre des bulles d'oxygène et d'évasion au sein de la détention, c'est très important! »

Marine Combe

SOLIDARITÉS

Rendez-vous à Festisol!

Vingt associations se regroupent autour de la Maison internationale de Rennes (MIR) à l'occasion de Festisol, le festival des solidarités, programmé du 17 novembre au 3 décembre. Pour mieux comprendre le monde et débattre, l'édition 2023 sera consacrée à deux thématiques : la souveraineté alimentaire et l'initiative citoyenne européenne rennaise, qui vise à garantir un accueil digne des migrants en Europe.

➤ Toute la programmation : festivaldessolidarites.org

TRANSPORTS

BIENTÔT PLUS DE TRAINS EN GARE DE RENNES

Avec ses 290 trains et ses 40 000 voyageurs quotidiens, la gare de Rennes connaît un trafic important. À tel point qu'aux heures de pointe, les quais sont saturés. Pour pouvoir mettre en service deux trains sur une même voie, un dispositif innovant vient d'être créé. Une première en France qui sert déjà de modèle à d'autres gares.

Pierre Mathieu de Fossey
Photo : Arnaud Loubry



Chaque jour en gare de Rennes circulent 230 TER et 60 TGV. C'est beaucoup, et pourtant il est prévu que le trafic ferroviaire, en forte hausse depuis la mise en service de la ligne grande vitesse, de la nouvelle gare et de la seconde ligne de métro, continue d'augmenter dans les prochaines années! Pour faire face à la saturation des quais aux heures de pointe, la SNCF fera circuler sur une même voie deux trains aux destinations ou provenances différentes. Une option bien plus économique que la construction de nouveaux quais, mais qui a tout de même exigé trois ans d'étude et deux années de travaux avant sa mise en service le 24 septembre dernier.

Site pilote

Si ce concept est apparu pour la première fois à Annemasse en 2015, le projet de Rennes fait office de pilote national en vue d'un déploiement sur d'autres gares.

Il s'agit en effet du premier déploiement intégral en France de ce dispositif, pour lequel toutes les branches de la SNCF ont dû s'adapter : signalétique, information et accueil des voyageurs... afin de garantir une qualité de service optimale.

Ainsi, 1 200 conducteurs de train ont dû être formés, 200 nouveaux itinéraires ajoutés au poste d'aiguillage de la gare, vingt nouveaux signaux d'arrêt installés sur les dix voies de la gare...

Le coût ? 12,7 millions d'euros (cofinancés par l'État, la Région Bretagne, Rennes Métropole et SNCF Réseau).

24 TER en plus en septembre

Après une année de rodage de ce nouveau dispositif, la Région et la SNCF vont augmenter l'offre de trains en septembre 2024. Ainsi, 24 TER en plus arriveront à la gare de Rennes chaque jour (soit plus de 10 % d'augmentation par rapport à l'offre actuelle). Cela concernera les axes vers Redon, Saint-Malo, Saint-Brieuc et Vitré. « *Cet investissement permettra d'améliorer à la fois la capacité de la gare, tout autant que la desserte des territoires qui se trouvent au-delà de la métropole rennaise* », se réjouit la présidente de Rennes Métropole, Nathalie Appéré. La gare de Rennes est en effet la porte d'entrée (et de sortie) de la Bretagne.

Ce qui change pour les voyageurs

Les supports d'information et de signalétique ont été adaptés et repensés pour permettre aux voyageurs de s'orienter et de trouver facilement leur train. Sur les écrans qui donnent la voie du train (de 1 à 10), une information supplémentaire a été intégrée, qui précise la zone de quai (de A à Z) où va se trouver le train. Sur le quai, de nouveaux repères peints au sol facilitent également l'orientation des voyageurs.

NOUVEAU DISPOSITIF

2 trains
sur une même voie

24 TER
en plus en 2024
(+ 10 % par rapport
à l'offre actuelle)

12,7 M€
coût du dispositif
(financé par l'État,
la Région Bretagne,
Rennes Métropole
et SNCF Réseau)



LES CONSEILS DE...
FABIEN DESRONDIERS, DU 4BIS

« Au secours, je ne trouve pas de stage ! »

Que l'on soit en troisième, au lycée ou à la fac, trouver un stage peut s'avérer compliqué. Le mercredi 8 novembre, le 4bis Information jeunesse organise une rencontre sur ce sujet. Voici quelques trucs et astuces.

Isabelle Audigé

1

ON S'Y PREND TÔT

L'idéal, c'est d'y réfléchir quelques mois à l'avance, pour ne pas être pris au dépourvu à la rentrée. Pour les 3^e, si possible, il faut commencer à penser à ce qui vous passionne ou vous intrigue dès la 4^e !



ALLO TONTON ...

2

ON DEMANDE DE L'AIDE

Il ne faut pas hésiter à solliciter son entourage : famille, clubs sportifs, commerçants chez qui on a l'habitude d'aller, professeurs, voisins, amis, amis d'amis... Et ne pas à hésiter à venir directement demander des conseils au 4bis !

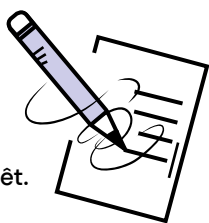
« Au 4bis, on ouvre des horizons. Nous sommes disponibles pour répondre à toutes les questions. Nous connaissons des secteurs et des métiers auxquels les jeunes ne pensent pas forcément. »

3

ON ÉCRIT SIMPLE

Si vous avez un peu d'expérience, un CV bien structuré peut faire la différence. Pour les 3^e, une lettre peut suffire, où l'on parle de sa motivation, de ses envies et centres d'intérêt.

« Il faut la travailler un peu, pas besoin que cela soit trop long. Elle doit être bien écrite et donner envie. »



Les prochains mercredis du 4bis :
• 8 novembre : la recherche de stage
• 30 janvier : mobilité internationale
• 13 février 2024 : jobs d'été

➤ Le 4bis 13-18, cours des Alliés (métro Charles-de-Gaulle).
le4bis-ij.com

© Franck Hamon



↑ Chaque semaine, des paniers de produits bio et locaux sont livrés dans neuf points de collecte.

ALIMENTATION

DES PANIERS BIO PRÈS DE CHEZ VOUS!

Depuis dix ans, Panier des Prés regroupe plus de 40 producteurs de l'Est de Rennes pour composer des paniers bio et locaux. À Thorigné-Fouillard, la collecte s'effectue au local de l'association Aneth. Chaque semaine, 180 paniers sont livrés. « Fruits, légumes, miel, œufs, tisane, volailles... On trouve de tout, certifié bio ! explique Marie Potier, salariée de Panier des Prés. On promeut des produits de qualité, respectueux de la saisonnalité, de l'environnement et du bien-être animal, en limitant les intermédiaires et les kilomètres réalisés. » Le principe est simple :

s'inscrire sur le site, sélectionner les produits avant le mardi soir et se rendre dans un des neuf points de collecte pour retirer son panier, concocté directement par les producteurs. « C'est vraiment du circuit court et une démarche vertueuse qui limite le gaspillage puisque les récoltes s'effectuent en fonction des besoins. Les producteurs font vivre l'association, en s'investissant, en appliquant un prix juste et en créant un lien direct avec le consommateur. »

M. C.

➤ Plus d'infos :
panierdespres.com



VÉLO

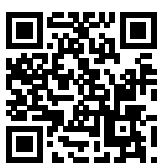
Apprendre en s'amusant!

À Saint-Jacques-de-la-Lande, les petits cyclistes en herbe auront bientôt à leur disposition un circuit ludique et sécurisé d'apprentissage. À l'origine du projet, Amélie Lassaïgne, habitante, s'est saisie du premier budget participatif de la commune en 2021 pour faire avancer son idée. Bingo! « Dring Dring » (c'est le nom du projet!), est lauréat. « On y trouve des voies de circulation, des ronds-points, des panneaux de signalisation... C'est un espace ludique tout en étant une piste d'apprentissage! » détaille Amélie Lassaïgne. Les travaux ont débuté à la rentrée dans le parc de la Morinais.

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement



© Arnaud Loubry

↑ De nombreux emplois sont à pourvoir, et des formations dispensées, notamment pour être conducteur de bus.

EMPLOI-FORMATION

DES OPPORTUNITÉS DANS LES MÉTIERS DES TRANSPORTS

Les transports collectifs se développent et recrutent. Pour faire connaître les différents métiers et attirer des jeunes ou des personnes en reconversion, Keolis Rennes mise sur la communication et la formation.

Pour que le réseau Star fonctionne, l'entreprise gestionnaire Keolis emploie près de 600 conducteurs. Mais pas seulement : « Il existe une centaine de métiers différents, plus ou moins visibles », explique Gaëlle Kerbellec, la directrice des ressources humaines. Au total, l'entreprise compte 1100 salariés. Et a un fort besoin de recrutement, dû notamment à de nombreux départs à la retraite et à la réorganisation engagée avec l'ouverture de la ligne B du métro. Des emplois, oui, mais des métiers assez méconnus et donc peu de candidats. Aussi, pour attirer de nouvelles recrues,

Keolis Rennes a décidé de passer à l'offensive : « Nous menons des actions de communication pour présenter nos métiers aux jeunes ou à des personnes en reconversion », poursuit Gaëlle Kerbellec. Classes en entreprise, bus de l'emploi, stage de 3^e... L'idée est de faire connaître les métiers des transports : la conduite, mais aussi la mécanique, l'électronique...

Des formations adaptées

L'entreprise propose même de former ses futurs collaborateurs. Des personnes en recherche d'emploi, orientées par Pôle Emploi, peuvent ainsi être formées au métier de conducteur

de transports en commun sur route. Cinquante personnes ont bénéficié de cette formation en 2023. Pour le personnel de maintenance, plusieurs entreprises de transports collectifs se sont regroupées pour tenter de toucher les plus jeunes, leur faire découvrir les différents métiers, et en engager certains en alternance. Actuellement, une trentaine d'alternants apprennent leur métier. L'objectif est d'en accueillir cinquante en septembre 2024.

Françoise Rouxel-Le Nigen

➤ Plus d'infos keolis-rennes.com rubrique « Rejoignez-nous ».

SANTÉ

Évaluer
ses risques
de diabète

La Maison de la nutrition et du diabète expérimente un nouvel outil. En répondant à quelques questions de ce « selfie santé » sur internet, l'utilisateur évalue ses risques de développer un diabète. En fonction des réponses, il peut être proposé un accompagnement ou un suivi. Ce nouveau service numérique est développé par l'entreprise publique SIB, spécialisée dans le développement d'outils numériques dans le domaine de la santé.

➤ Rendez-vous sur evaluation.selfiesante.fr



LE CHIFFRE

110 000
personnes chauffées
par le réseau
de chaleur urbain
de Rennes Métropole.
135 000 à l'horizon
2030.

LE TUTO

NOUVELLE **APPLI ICI RENNES**,
MODE D'EMPLOI

Signaler une anomalie dans une rue, s'informer sur l'actualité des politiques publiques de la Métropole ou de la Ville, consulter les horaires des services publics... La nouvelle application Ici Rennes, lancée en octobre, donne accès à un grand nombre de services utiles au quotidien.

SIGNALER



RenCitéZen

Une poubelle qui déborde, un lampadaire en panne, un trou dans la chaussée...



L'appli permet de signaler une anomalie sur l'espace public. Il est possible de se géolocaliser et transmettre une photo.

À Rennes, on peut aussi signaler du bruit dans une rue, un stationnement abusif, un nid de frelons asiatiques... Il est possible de s'informer sur le suivi de son signalement, qui est traité sous sept jours. Hors Rennes, si une demande relève du périmètre de compétence d'une commune, elle lui est transférée.

CONSULTER

On peut préparer un itinéraire en métro, bus et même à vélo, consulter les adresses et horaires des services publics (déchèteries, piscines, mairies et maisons de quartier...) et des numéros d'urgence.

PRATIQUE

Application téléchargeable gratuitement sur les stores pour Android et Iphone.



S'INFORMER



Actualités



Agenda

Vous avez accès aux actualités sur les politiques publiques métropolitaines et rennaises, et à un agenda des rendez-vous culturels, sportifs, de loisirs. Vous pourrez aussi bientôt choisir de recevoir des notifications utiles : fermetures exceptionnelles de services publics, alertes sur la qualité de l'air...



Infos travaux



Bus Métro



Annuaire



Notre site internet



Offres d'emploi



Fabrique citoyenne

ACTION CULTURELLE

AU FIL DE L'ART, DU LIEN SOCIAL

Connaissez-vous les Nouveaux Commissaires ? Un groupe d'habitants confrontés à des problématiques d'emploi ou d'insertion sociale qui se muent, le temps d'un projet, en commissaires d'expo. Sept habitants de Bréquigny ont créé une exposition consacrée au patrimoine du quartier, à découvrir jusque fin décembre.

Ils s'appellent Servane, Oksana, Alexandre, Angie, Arthur, Marie-Christine... Un groupe de sept habitants fréquentant le Centre communal d'action sociale de Rennes. Tous se sont portés volontaires pour jouer le jeu de l'art et se mettre dans la peau d'un commissaire d'expo, pendant plusieurs mois. « *En toile de fond, il y a l'espoir de les aider à rompre leur isolement, à reprendre confiance* », pose Pierrick Guégan, chargé de développer les projets participatifs et de médiation du patrimoine pour la direction de la Culture de la Ville et de la Métropole.

Bréquigny, quelques clochers et beaucoup de clichés

Après « Empreintes/Emprunts », une exposition montée en 2021

à partir des œuvres du Fonds communal d'art contemporain, les Nouveaux Commissaires se sont cette fois attaqués au patrimoine de Bréquigny et aux nombreux clichés stigmatisant leur quartier. Du choix de la thématique à l'accrochage de l'exposition en passant par la recherche des ressources documentaires, Arthur, Servane et consorts ont planché pendant des mois, au cours d'une vingtaine de séances de travail.

Au menu, notamment : une marche exploratoire dans le quartier ; une plongée dans les archives du Musée de Bretagne, des Archives de Rennes et d'Aiguillon construction, ou encore de passionnantes conférences de la sociologue Anne Morillon et de l'enseignant André Sauvage. Quelques mois plus tard,

les Nouveaux Commissaires peuvent enfin récolter le fruit de leurs efforts. Ils invitent le visiteur à une grande évasion dans l'histoire du « quartier 12 ».

Jean-Baptiste Gandon

➤ « Rétro Bréquigny, clichés du quartier 12 ».

Jusqu'au 30 décembre, ESC des Champs-Manceaux. Entrée libre.

LES NOUVEAUX COMMISSAIRES, VERSION GRAND FORMAT

La rédaction a suivi les Nouveaux Commissaires au fil de leurs séances de travail. Retrouvez le récit de cette aventure sur notre site internet : metropole.rennes.fr/les-nouveaux-commissaires



ANNIVERSAIRE

La carte KorriGo a 20 ans !

Innovation locale, la carte KorriGo, qui permet d'accéder à de nombreux services (transports publics mais aussi covoiturage, vélos en libre-service, médiathèques, piscines...) fête ses 20 ans. À cette occasion, le 18 novembre il sera possible de circuler sur tous les réseaux KorriGo pour seulement 10 €. Pour charger le titre anniversaire, rendez-vous au distributeur de billets TER en gare. Un grand jeu-concours (avec des abonnements mensuels et des carnets de tickets) est également organisé en ligne.

➤ KorriGo.bzh

VIE NOCTURNE

Rejoignez le comité des noctambules !

Vous souhaitez recueillir la parole d'usagers de la nuit rennaise, proposer des expérimentations, partager votre expérience, et contribuer ainsi à améliorer les usages nocturnes et l'attractivité de Rennes la nuit ? Vous habitez la métropole ? Rejoignez le Comité des noctambules. Trente habitants seront tirés au sort parmi les candidatures pour constituer cette instance mixte.

➤ Infos et candidatures sur le site de la Fabrique citoyenne : bit.ly/comitenoctambule



↑ Les habitants ont conçu de A à Z leur expo sur le quartier, au fil d'une vingtaine de séances de travail accompagnées.

© J.-B. G.



CULTURE

Et si on sortait en bus ?

Envie d'aller à un spectacle sans prendre votre voiture et en rencontrant vos voisins ? Découvrez le dispositif « Sortez en bus ! » : une sélection de sorties, directement au départ de votre commune. Opéra, théâtre, concert... cette année, neuf spectacles vous sont proposés, à tarifs préférentiels. Le principe : vous choisissez l'événement, vous contactez un « spectateur relais », qui valide votre réservation et vous indique le lieu et l'heure de la navette. Et hop, c'est parti ! Un bus vous emmène au spectacle !

➤ Plus d'infos : bit.ly/sortezenbus_rennes

CYBERSÉCURITÉ

Le forum européen à Rennes



L'European Cyber Week, le forum européen de la cybersécurité et de la cyberdéfense, se tiendra du 21 au 23 novembre à Rennes. Cette 8^e édition devrait encore accueillir plusieurs milliers de participants au Couvent des Jacobins pour partager les réflexions stratégiques de la filière et évoquer ses enjeux concrets de formation et de recrutement, de recherche et d'innovation, de développement économique et industriel...

➤ Plus d'infos : european-cyber-week.eu

INTERVIEW

« Comment j'ai déserté la déchèterie »

Auteur du *Petit traité du jardin punk*, **Éric Lenoir** milite pour une valorisation de la tonte et de la taille des haies.

Pourquoi faut-il revoir nos habitudes en termes de déchets organiques ?

Il est nécessaire déjà de changer la sémantique : l'herbe tondue comme les débris de taille ne sont pas des déchets mais une récolte. L'intégralité de ce qu'un jardin produit peut être valorisée. Et plus globalement, c'est la conception même du jardin qui est à réinventer pour en finir avec cette vision aseptisée de pelouses coupées à ras, néfastes au développement de la biodiversité.

Avec la fin prochaine de l'apport des tontes en déchèterie, que faire de nos déchets ?

Pour un jardin zéro déchet, il existe des alternatives, comme la technique dite du « mulching ». Cela consiste à laisser la tonte en place pour servir de paillage. De même, les débris de taille peuvent être broyés et disséminés au pied des haies, ou pour servir d'allées végétales à votre potager.



➤ Conférence et atelier « Comment j'ai déserté la déchèterie » par Éric Lenoir, à Rennes Métropole, à l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets du 18 au 25 novembre. Plus d'infos : metropole.rennes.fr

LE RHEU

LE RETOUR DE L'ÉQUIPE FÉMININE DE FOOT !



© Elizabeth Lein

Après plusieurs années d'absence, le SC Le Rheu retrouve son équipe féminine, sous l'impulsion d'Estelle Le Harzic. « En 1998, il y avait une bonne équipe. Mais elle n'a pas perduré. Il faut dire qu'à cette époque, le football

féminin n'était pas mis en valeur comme aujourd'hui », souligne la joueuse, originaire du Finistère. Depuis plusieurs années, elle habite Le Rheu mais, faute d'équipe féminine, elle pratique pendant trois ans à Betton, avant

de s'investir dans le club de sa commune. « Avec le président, on était dans la même dynamique pour créer cette équipe. Les femmes ont été réceptives et m'ont fait confiance ! » En 2022, elles chaussent les crampons, se classent à la première place du championnat et terminent la saison en poule Excellence, en 5^e position. « C'est plutôt pas mal ! La compétition, c'est bien, on a envie de pouvoir évoluer en championnat, mais surtout que les participantes prennent du plaisir ! » Actuellement, 19 joueuses, de 16 à 43 ans, s'entraînent tous les jeudis soir. « On a commencé le championnat à 7 mais il y a encore la possibilité de s'inscrire et de jouer à 11 ! » conclut-elle. M. C.

➤ Infos : sclerheufotball@gmail.com

© Constat vert, Algues maudites, A Sea of Tears, Alice Pallot, 2022



PHOTOGRAPHIE

REGARDS SUR LE MONDE
AU GLAZ FESTIVAL

Les amateurs de photographie attendaient le déclic, le Glaz festival l'a provoqué pour eux. Pendant plus d'un mois, une trentaine de photographes investissent une vingtaine de lieux de la ville et de la métropole pour passer le monde actuel au bain révélateur.

C'est dingue ce que peut contenir un simple boîtier d'appareil photo ! Des océans de pollution plastique, des soulèvements de peuples, des crises...

C'est le constat que pourront bientôt dresser les visiteurs du Glaz festival. Pour sa première édition, le nouvel événement a en effet choisi de se focaliser sur le thème de « l'urgence » et la photographie artistique contemporaine engagée. « La majorité des propositions traite des grands problèmes de société, confirme Jean-Christophe Godet, fondateur et directeur artistique de l'événement. Le racisme, par exemple, vu à travers l'objectif de Ron Tarver. Son père a photographié

la communauté noire sur fond de ségrégation raciale dans les années 1950, en Oklahoma. Ron reprend aujourd'hui le flambeau en revisitant ses archives à la lumière de l'époque actuelle. La Russe Anastasia Samoylova aborde quant à elle la montée des eaux en Floride. »

« Il n'est plus l'heure de faire du beau »

Pour mettre le monde à l'épreuve de la photographie, 30 artistes internationaux, nationaux et locaux investissent une vingtaine de lieux de Rennes et de la métropole pendant un mois, l'occasion de se familiariser avec un média en prise directe avec le monde.

Mais pourquoi diable, dix ans après avoir créé le festival de photographie de Guernesey, Jean-Christophe Godet a-t-il choisi de récidiver sur le territoire rennais ? « C'est le bon endroit pour installer un tel événement. Rennes est une ville très accueillante et foisonnante sur le plan culturel. Malgré tout, si les initiatives et les artistes sont nombreux sur le territoire, il nous a semblé qu'il manquait encore un événement fédérateur. » Et de conclure : « Il n'est plus l'heure de faire du beau. Notre objectif est d'aider à mieux comprendre par l'image ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. » On ne pourrait être mieux... cadré.

J.-B. G.

➤ Glaz festival, de novembre 2023 à janvier 2024, musée des beaux-arts, les Champs libres, université Rennes 2, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Betton... glaz-festival.com

CAOZ'OU GALLO ?



GALLO

Un monde de Pâtis

Le pâtis, c'est un terme que l'on croise souvent en se promenant dans la métropole. Presque chaque commune a son pâtis, certaines en ont même plusieurs sur leur sol. Vous passerez peut-être par le Pâtis des friches à Chavagne, le Pâtis du Chatellier à L'Hermitage, le Pâtis Hersant à La Chapelle-Thouarault ou le Haut Pâtis à Noivoutou. Sans oublier la rue du Pâtis Tatelin à Rennes ou celle du Pâtis des Noës à Saint-Armel. Le pâtis, en gallo, c'est une prairie, un pâturage, « in endrèt eyou q'lé bètt te a paturë », c'est-à-dire où les animaux, le plus souvent des vaches, broutaient. En ce mois de novembre, au cours de vos balades, peut-être sur les pas des « pâtou », ceux qui gardaient autrefois les troupeaux, prenez garde à ne pas trop « patoulhë », c'est-à-dire enfoncer et salir vos chaussures ou vos bottes dans la terre humide !

Nicolas Auffray

MAISON DES FEMMES UN NOUVEAU LIEU POUR LES VICTIMES DE VIOLENCES

La Maison des femmes Gisèle-Halimi ouvre ses portes le 23 novembre. Situé à l'entrée de l'Hôpital Sud, à Rennes, ce lieu d'accueil, d'écoute et de soins réunit de nombreux professionnels et entend venir en aide aux femmes victimes de violences et à leurs enfants, à travers un accompagnement global.

EN CHIFFRES

213 000

femmes victimes chaque année, en France, de violences physiques et/ou sexuelles commises par leur conjoint ou ex-conjoint

**7 FEMMES
SUR 10**

déclarent avoir subi des faits répétés

94 000

femmes/an subissent un viol ou une tentative de viol. Seules 12 % d'entre elles portent plainte

125 000

femmes ont subi des mutilations sexuelles, au début des années 2010

118 femmes tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, en 2022

Ouvrir un lieu d'accueil pour les femmes victimes de violences le 23 novembre n'est pas anodin. Depuis 24 ans, novembre marque le mois de la mobilisation contre les violences faites aux femmes (lire encadré). Car en dépit des prises de conscience, de la communication, des mesures prises, de l'engagement des pouvoirs publics et des associations... les chiffres sont têtus et le constat glaçant. Les violences faites aux femmes continuent de progresser, et le silence des victimes est encore trop souvent la règle. C'est ce constat qui a guidé la réflexion pour créer un lieu d'accueil dédié à Rennes. Une démarche nourrie par 200 contributrices, toutes victimes, mais aussi de nombreux acteurs locaux engagés.

Un guichet unique pour les victimes

Toute femme victime de violence (sexuelle, conjugale ou intrafamiliale, mutilation, inceste, violence dans les soins, harcèlement...), ancienne ou récente, doit pouvoir pousser la porte de la Maison des femmes. Le lieu est pensé comme un accompagnement autour de temps individuels ou collectifs. Un accueil est proposé, tous les jours de 9h à 17h et l'ensemble du soutien proposé est gratuit. À la Maison des femmes, il est également possible d'accomplir des gestes du quotidien : laver son linge, se préparer un repas...

Des professionnels et des espaces dédiés

Le fonctionnement du lieu repose sur l'écoute, la bienveillance permettant un accès aux soins, un accompagnement social et juridique ainsi qu'une réponse aux besoins exprimés à travers trois unités animées par une équipe de professionnels de la santé, du social et de la justice. Un travail partenarial que salue Aline Perrigault, cheffe de projet Asfad (association rennaise de soutien aux femmes en difficulté) pour la Maison des femmes : « Le pro-



© Arnaud Loubry

jet va nous permettre de travailler davantage en coopération avec les autres partenaires du territoire, comme le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), le Planning familial, SOS victimes, les avocats du Barreau de Rennes... qui vont occuper le lieu régulièrement. C'est le gage de pouvoir répondre au besoin d'accompagnement des femmes en direct.»

Une écoute et des soins

L'ensemble du personnel est formé et sensibilisé à l'accueil spécifique des femmes victimes de violence. Le but ? Prodiguer le meilleur accompagnement possible, délivrer des conseils adaptés à chaque situation au sein d'unités dédiées : à la santé sexuelle et l'interruption volontaire de grossesse (IVG) ; au service des femmes victimes de mutilations sexuelles ; aux violences intrafamiliales sexuelles et sexistes. « La Maison des femmes va permettre de proposer une prise en charge sanitaire aux femmes victimes de toutes violences, développe Cloé Guicheteau, médecin coordinatrice du projet Maison des femmes au CHU de Rennes. Cela comporte plusieurs niveaux, de l'établissement d'un certificat médical après constatation, à la prise en charge de la santé mentale post-traumatique,

sans omettre les conséquences directes des violences sur la santé physique. Plus la prise en charge est globale, plus on optimise la guérison des femmes.»

En fonction des besoins, la présence toute proche de l'hôpital permet d'optimiser la prise en charge complète des bénéficiaires.

Un tremplin vers la reconstruction

Au-delà du parcours d'écoute et de soins, plusieurs outils sont proposés aux bénéficiaires afin de les accompagner vers la guérison. Participer à un groupe de parole, à un atelier thérapeutique (yoga, sophrologie, théâtre...), bénéficier d'un accompagnement vers l'emploi... Autant de soutiens pour renforcer l'estime de soi et poser les bases solides de « la vie d'après ».

Arthur Barbier

PRATIQUE

Maison des femmes Gisèle-Halimi
16, boulevard de Bulgarie
(métro ligne a, station Le Blossne / bus ligne 13 arrêt Hôpital Sud) – 02 23 06 73 60
Numéros d'écoute gratuit – 24h/24h, 7j/7 :
39 19 (national) et **02 99 54 44 88** (local).



3 QUESTIONS À

Geneviève Letourneux,
conseillère municipale
de Rennes déléguée
aux Droits des femmes
et à la Lutte contre
les discriminations

Que représente pour vous la Maison des femmes Gisèle-Halimi ?

Son ouverture concrétise un engagement de mandat. Au-delà de la fierté de cet aboutissement, il faut souligner la manière dont le collectif d'acteurs engagés sur le territoire a travaillé le sujet avec sérieux, maîtrise et rapidité. Preuve que la Maison des femmes répond à une attente.

Quel est le rôle de la collectivité dans la création de ce nouvel équipement ?

Nous avons travaillé dans l'objectif de faciliter et d'accélérer la création du lieu. Nous avons, à partir d'un diagnostic partagé, œuvré à l'animation du comité stratégique qui assure la coordination des partenaires du projet dans une volonté de faire ensemble, en cohérence avec la réalité des besoins.

La Ville de Rennes est engagée depuis longtemps dans la lutte contre les violences faites aux femmes. De quelle façon ?

L'engagement de la Ville est pluriel. Il s'agit de faire culture commune dans la lutte contre les violences et éviter toute forme de banalisation. En créant un réseau rennais des professionnels contre les violences faites aux femmes, la Ville s'assure de la présence d'interlocuteurs dans tous les champs du quotidien (logement, sécurité, accompagnement social, justice...). Et chaque année, en novembre, la collectivité s'engage durant un mois. Différents temps : conférences, débat, théâtre, ciné sont organisés pour sensibiliser le public. Enfin, en tant qu'employeur, la Ville s'engage : tous les agents de nos collectivités sont sensibilisés et formés à agir contre ces violences.

Novembre : un mois de mobilisation

À l'occasion du 25 novembre, Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la Ville de Rennes se mobilise et organise 25 événements, en collaboration avec de nombreux partenaires associatifs. Du 15 au 30 novembre, participez aux ateliers, échanges, conférences, spectacles...

destinés à faire réfléchir, agir et lutter contre la banalisation des violences faites aux femmes. Des événements sont également programmés dans la métropole à Bruz et au Rheu.

➤ Toute la programmation sur metropole.rennes.fr

ENSEMBLE, POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES

Sur le territoire rennais et métropolitain, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles s'organise de manière collective, rassemblant les initiatives institutionnelles et associatives, militantes et citoyennes. Témoignages.

Marine Combe | Photos : Anne-Cécile Esteve

Informé et créer des espaces d'échanges



L'association Paenser les maux, fondée et présidée par Christelle Bravard, intervient en milieu rural pour informer et proposer des espaces de paroles. *« En campagne, c'est le vide intersidéral sur ces questions. J'ai 45 ans, je suis mariée, mère de deux filles, j'ai subi dans mon enfance un inceste et une amnésie traumatique... ça a été un très long chemin. Des personnes victimes m'ont aidée. J'ai voulu agir à mon tour. En écoles, médiathèques, centres de loisirs, etc. on propose des rencontres autour de la vie sexuelle et affective, l'égalité, l'estime de soi... On est là pour conseiller, orienter. Être ensemble, ça donne de la force ! »*

Facebook : Paenser les Maux

Actions de rue

Collectif féministe, Nous Toutes 35 lutte contre les violences patriarcales. *« On organise le 8 mars et le 25 novembre, avec les associations, collectifs et syndicats, une mobilisation massive dans la rue. De la remarque quotidienne, sexiste, raciste, LGBTIphobe, au viol et au meurtre, en passant par les violences sociales et économiques, c'est un continuum de violences. La parole qui s'exprime est encore remise en cause. Ici, on sort de l'isolement, on reconnaît notre force et notre puissance ! On dit à toutes les femmes et minorités de genre qu'elles ne sont pas seules ! »*

Facebook : Nous Toutes 35

Lutter contre le sexisme dans le secteur des musiques actuelles

En février 2020, plusieurs structures se fédèrent : le Collectif des festivals, HF Bretagne, Supermab, l'Orange bleue et Astropolis. Ensemble, elles lancent Stourm, dont Alix Davasse est la chargée de mission. *« Il y a beaucoup d'initiatives mais peu de lien entre elles. L'idée est de voir ensemble les problématiques et apporter des réponses collectives : formations, accès à des ressources, mise en réseau des signataires du Pacte de l'égalité, lancement d'une enquête sociologique sur les violences sexuelles en festivals, rencontres, ateliers... La volonté, c'est d'observer comment s'exercent les violences, qui sont partout, prennent diverses formes (blagues, agressions...) et touchent les publics, artistes, équipes... pour adapter les réponses. »*

lecollectifdesfestivals.org



Une écoute bienveillante, en toute sororité

En réaction à l'assassinat de Marie par son conjoint, à Villejean en 2022, le collectif Kuné lance le réseau Les Clandestines. *« Plusieurs d'entre nous en ont été victimes. Nous savons l'importance d'être écoutées sans être jugées. On s'est formé à l'écoute bienveillante, grâce au financement participatif, en prenant en compte la pluralité de nos langues et parcours. Pour rompre le silence. On se rend visibles*

dans le quartier mais notre action est secrète. C'est important de créer un climat de confiance, de rassurer. On ne brusque pas, on n'oblige pas. On écoute et on soutient. »

Facebook :

Kuné : Faire ensemble à Villejean

Une éducation populaire qui favorise la parole

L'antenne départementale du Planning familial est une institution en matière de droits des femmes et d'égalité. Méliissa Boutry, co-présidente, en témoigne. « On a des accompagnements individuels ou en groupes. On constate souvent que c'est par un rendez-vous médical ou une conseillère familiale que les gens abordent les violences. On peut orienter. On a des permanences

à Rennes, à Saint-Jacques, à Bruz... et on est présents sur les événements festifs, militants. On a aussi un volet prévention. Et on agit auprès des personnes autrices de violences. La prévention et l'accompagnement psy sur cet axe-là est quasi une particularité locale. »

➤ planning-familial.org/fr/le-planning-familial-dille-et-vilaine-35



Gendarmerie : formés pour l'accueil des victimes

Depuis plusieurs années, les Maisons de protection des familles renforcent, en gendarmerie, le suivi des victimes de violences intrafamiliales (VIF). La majeure Emmanuelle Leroux commande celle de Rennes : « On a un réseau de partenaires droits des femmes et LGBT très dynamique ! Depuis 2019, tous les gendarmes ont reçu la formation sur la prise en charge des victimes de VIF, pour comprendre le phénomène d'emprise et le cycle de la violence. En plus de l'expert VIF qui forme régulièrement ses camarades sur le terrain, on a sept intervenants sociaux en Ille-et-Vilaine. On sait qu'il peut être difficile de se considérer victime. De notre côté, on déconstruit nos réflexes pour respecter la temporalité de la victime. »

Connaître ses droits

Depuis 1980, le CIDFF 35 œuvre pour l'information des femmes et des familles concernant leurs droits juridiques. Bénédicte Ballereau en est la directrice. « Nous avons des permanences juridiques, gratuites et confidentielles dans 17 lieux (dont 2 à Rennes et 1 à Cesson-Sévigné). En 2022, sur 395 victimes de violences, 383 sont des femmes. Majoritairement des violences verbales, psychologiques, physiques et du harcèlement. On a des permanences emploi, à Saint-Jacques-de-la-Lande notamment, et un groupe de soutien pour les victimes de violences conjugales à Rennes. On a un volet formations auprès des collectivités, de la justice, du social, et du milieu scolaire pour parler égalité, stéréotypes, mixité... »

➤ illeetvilaine.cidff.info ou via Facebook et Instagram



PRISCILLA ZAMORD
VICE-PRÉSIDENTE DE RENNES
MÉTROPOLE AUX SOLIDARITÉS
ET À L'ÉGALITÉ

Lutter pour l'égalité, une responsabilité politique

« Soutenir la Maison des femmes, accompagner les élu·es dans la mise en œuvre de leur plan Égalité femmes-hommes, former les agents du service public, soutenir les associations pour les droits des femmes et des minorités de genre, cofinancer les postes d'intervenantes sociales (commissariat et gendarmerie) et mettre en place des formations pour mieux accompagner les femmes, dont les femmes étrangères, celles en situation de handicap, les lesbiennes et bisexuelles victimes de violences... sont autant de mesures qui favorisent la culture de l'égalité portée par Rennes Métropole. Face au danger des réactionnaires et de l'extrême droite, il faut plus que jamais faire preuve de courage politique. C'est notre responsabilité pour la dignité de toutes et tous. »

Vers qui se tourner ?

- Plateforme départementale de lutte contre les violences faites aux femmes 02 99 54 44 88 (ligne d'écoute, d'information et mise en sécurité d'urgence 7j/7 et 24h/24)
- SOS Victimes 35 : 02 99 35 06 07 (du lundi au vendredi, 9h-12h et 14h-17h)

- Association Prendre le droit : ateliers d'informations et d'échange, notamment sur les questions de procédures pénales > prendredroit.org
- Association Les Marie Rose : accompagnement post-traumatique et tatouage solidaire > lesmarierose.fr

- Asfad : association de soutien aux femmes en difficulté > 02 99 35 06 07
- Sur les campus universitaires, un groupe de travail soutient les élèves et personnels victimes et témoins : vss-sse@univ-rennes.fr et vss-smut@univ-rennes.fr



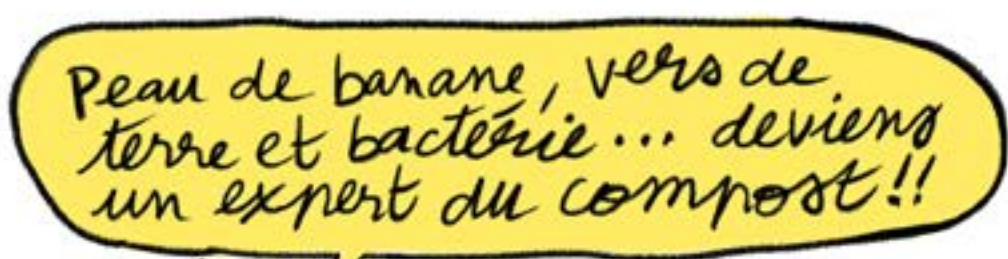
Les trognons de pomme ont aussi le droit à une deuxième vie ! Transforme tes épluchures en compost pour réduire tes déchets. Et tu nourriras ton jardin ou tes plantes. La nature te remerciera !

Olivier Brovelli
Illustrations Florence Dollé



Ta poubelle cache des trésors !

Eh oui, une bonne partie de ses déchets peuvent devenir du compost. **Le compost ?** C'est cette terre noire que tu obtiens en mélangeant tes restes de repas, tes épluchures de fruits et légumes à des feuilles mortes, de l'herbe coupée, des brindilles broyées... Le compost, c'est « l'or noir du jardinier ». C'est un engrais naturel qui fait pousser plus vite les légumes.



Bonne nouvelle !

Une fois que tu as mis tes déchets dans le composteur (un grand bac posé dans ton jardin ou au bas de ton immeuble), **tu n'as rien à faire !** Ce sont les bactéries, les champignons mais aussi les vers, les larves et les cloportes – beurk ! – qui font le travail en grignotant les déchets. À l'intérieur du composteur, il peut faire jusqu'à 70 degrés ! Au bout de plusieurs mois, toute la matière a été décomposée et transformée grâce à la chaleur, à l'humidité et aux bêtes.



Tu vis en immeuble ?

Il y a sans doute un composteur collectif installé dans ta résidence ou ton quartier. Tu peux aussi faire ton propre compost sur le balcon en utilisant un « **lombricomposteur** », rempli de vers de terre. Pas ceux du jardin mais des espèces spéciales, à acheter en jardinerie. Au bout de trois mois, tu récupéreras du compost et du « lombrithé », un engrais liquide très nourrissant. Tu pourras mettre un peu de compost dans le pot des plantes vertes du salon et les arroser avec le jus noir dilué avec de l'eau.



Les trois fantastiques

Ils n'ont pas l'air très sympa, et pourtant... ce sont les super-héros du compost ! Vers de terre, larves et cloportes jouent un rôle essentiel dans la décomposition des matières organiques. Leur gourmandise transforme le mélange en **humus riche et nourrissant**. Sans eux, pas de compost ! Alors merci les bestioles !

la super recette du compost !



1

Découpe tes restes de cuisine et déchets de jardin.
En petits morceaux dans le composteur, ils se décomposeront plus vite.

2

Remue et aère régulièrement. Le compost doit respirer !

3

Il faut 2/3 d'azote et 1/3 de carbone pour que ça marche bien.

L'azote, ce sont les déchets humides mous : épluchures, restes de repas, tonte fraîche... Le carbone, c'est la matière brune sèche : feuilles mortes, petites branches, boîtes d'œufs, rouleaux de papiers toilette...



Ton compost est prêt à être utilisé quand il a une belle couleur foncée, brune ou noire.
Un bon compost sent la forêt !

★ JEU-CONCOURS! ★

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Iris



Emma



Clément

à tes crayons

Les insectes et autres petites bêtes sont les super-héros du compost. Et toi, comment imagines-tu une bestiole super-héros ? Un moustique supersonique ? Un ver de terre à rayons laser... ?

Envoie-nous ton dessin à : petitcanard@rennesmetropole.fr
Les gagnants recevront un petit cadeau !

H & H

NOUVELLE COLLECTION

JUSQU'À
300€
DE REMISE**

CANAPÉ 4 PLACES MODULABLE

BAYONNE

à partir de **2398€**

2198€

OFFRE VALABLE DU 9 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE 2023

Canapé 4 places modulable Bayonne composé de 3 éléments 3 places à partir de 2398€ 2198€ (dont 200€ d'impôt part) les présentés en Store House 1000€ 2198€.
Disponible dans diverses configurations, couleurs et coussins de tissu. **Offre non cumulable, valable une fois par foyer, du 9 octobre au 26 novembre 2023 hors promotions en cours.
La réduction est calculée sur le montant de l'ensemble de la commande. Offre non valable sur les commandes. *Ces en Hollande. Conception & réalisation : signature.com



H&H RENNES . 62 Rue de la Besneraye . Route du Meuble. 35520, Melesse

créateur de meubles

NOS PROGRAMMES SUR LA MÉTROPOLE RENNAISE

VEOR

Proche rue de Nantes



DÉMARRAGE TRAVAUX

Nouvel'R

Quartier Courrouze



DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

TOPAZE

Quartier Baud Chardonnet



ACHÈVEMENT DÉBUT 2024

ET NOS PROGRAMMES À VENIR : ACIGNÉ, CESSON-SÉVIGNÉ...



**COOP de
CONSTRUCTION**
PROMOTEUR • CONSTRUCTEUR

02 99 35 01 35

17 BD DE LA TOUR D'Auvergne - RENNES

Illustrations 3D sous contractualisées - Ark Studio, Animage 3D, L'Autre Image

Retrouvez tous nos programmes sur :
coop-de-construction.fr

Et suivez-nous sur :   



↑ Anne-Laure Laratte (à droite), diététicienne et bénévole, prodigue ses conseils aux bénéficiaires de l'aide alimentaire lors des distributions. Ici à La Chapelle-Chaussée.

SANTÉ

DES CONSEILS NUTRITION POUR TOUS

Manger équilibré, c'est important pour la santé. C'est souvent plus facile à dire qu'à mettre en pratique. D'autant qu'il n'est pas évident de changer ses habitudes alimentaires sans être accompagné et que les consultations diététiques ne sont pas à la portée de toutes les bourses. C'est pourquoi la Métropole, le CCAS et la Ville de Rennes financent des permanences diététiques dans les associations d'aide alimentaire.

Françoise Rouxel-Le Nigen

Photo : Anne-Cécile Esteve

Vendredi midi, à La Chapelle-Chaussée. Dans l'ancienne boulangerie du bourg, qui accueille désormais une épicerie solidaire, des habitants viennent faire leurs courses hebdomadaires. Ici, les personnes orientées par le centre social de la commune commandent d'une semaine sur l'autre les produits fournis par la Banque alimentaire. Le coût du panier, bien moins élevé qu'au supermarché, est défini en fonction des revenus. Plusieurs femmes tiennent bénévolement la boutique. Entre les caquettes de légumes, les étals de conserves et les frigos pour les produits frais, l'ambiance est bon enfant et les conversations fusent. La distribution se termine souvent autour d'une table ronde et d'un café. Jeunes, pères et mères de famille, retraités, personnes exilées... chacun peut commander jusqu'à 16 kg de produits, par personne et par semaine.

Bien s'alimenter : un droit pour tous

Parmi les bénévoles, Anne-Laure Laratte, diététicienne, profite des distributions pour distiller ses conseils : sur l'équilibre alimentaire, la manière de cuisiner des légumes pour les faire aimer des enfants... Elle intervient ici une fois par mois : « Aider les gens à mieux s'alimenter c'est bien, aider les gens précaires, c'est encore mieux ! » sourit-elle.

Elle fait partie de la Maison de la nutrition et du diabète, qui regroupe des diététiciens, des coachs sportifs... et dont la raison d'être est la prévention et la promotion d'activités pour améliorer la santé. L'association a été sollicitée par Rennes Métro-

« Aider les gens à mieux s'alimenter, c'est bien. Aider les gens précaires, c'est encore mieux ! »

pole, le CCAS et la Ville de Rennes pour intervenir auprès des personnes en difficultés sociales. Cette expérimentation va durer un an dans cinq communes de la métropole d'une part (La Chapelle-Chaussée, Saint-Grégoire, Saint-Jacques-de-la-Lande, Le Rheu et Chartres-de-Bretagne) et quatre quartiers rennais d'autre part, avec le soutien de l'État (Maurepas, Villejean, le Blosne et Cleunay). L'objectif : favoriser une alimentation durable et saine pour tous. « Il y avait aussi une

demande des associations pour accompagner les bénévoles dans le conseil des personnes souffrant de maladies chroniques en partie liées à la nutrition », explique Charline Clénet, chargée de développer l'accès à une alimentation durable à Rennes Métropole. « Cela fait partie des actions nouvelles que nous menons en faveur de l'agriculture et de l'alimentation durables, appuie Yannick Nadesan, conseiller métropolitain délégué à l'Agriculture et à l'Alimentation. Bien s'alimenter est un apprentissage et tout le monde y a droit. »

Manger mieux et bouger plus

Du côté de Saint-Grégoire, le dispositif prend une autre forme. Ici, le diététicien, Fabien Linger, ne participe pas à la distribution, mais reçoit les personnes : « Plusieurs bénéficiaires ont accepté de venir me consulter. Je propose un premier rendez-vous bilan d'une heure puis des créneaux de 30 mn ensuite. » Il délivre des conseils sur l'alimentation et la reprise d'activités physiques « adaptées aux petits budgets, mais qui aident aussi à se retrouver dans un contexte social : la marche, le vélo, la piscine... ». Sur la trentaine de familles qui fréquentent chaque semaine « Les Paniers de Grégoire », cinq personnes ont saisi cette main tendue pour faire face à des problèmes liés à l'alimentation : surpoids, diabète, boulimie, anorexie... ●

© Angel Simon



CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'EAU COULE-T-ELLE (ENCORE) DE SOURCE ?

À l'épreuve du changement climatique, la ressource en eau potable inquiète. On parlait qualité. Maintenant, c'est aussi quantité. Manquera-t-on un jour d'eau en Bretagne ? Quelle est la situation dans le bassin rennais ? Quelles mesures pour préserver notre « or bleu » ? Une chose est sûre : il faut s'adapter, sans tarder. Regards croisés de deux experts rennais.

Olivier Brovelli

JEAN-RAYNALD DE DREUZY

Hydrogéologue (CNRS, ENS Rennes, Université de Rennes), co-titulaire de la chaire Eaux et territoires*

« En 2022, personne n'avait imaginé une telle sécheresse »

L'été 2023 a été pluvieux : êtes-vous soulagé ?

Oui, car nous avons évité la sécheresse. Mais tout est à refaire dans les prochains mois car les pluies d'été ne rechargent pas les réserves. Elles profitent à la végétation. Il faut regarder ce qui tombe entre octobre et mai. Un hiver sec peut suffire à rendre la situation critique l'été suivant.

Quel est le constat ?

La ressource en eau se raréfie. Les barrages se remplissent plus lentement. Le débit des rivières diminue fortement l'été. Cela intervient beaucoup plus



vite que prévu. En 2022, personne n'avait imaginé une telle sécheresse. Or ce scénario pourrait se reproduire deux à trois fois d'ici à 2040. En 2080, ce sera même la norme.

Pleuvra-t-il moins à l'avenir ?

En Bretagne, les modèles prédisent que non. Le volume des précipitations pourrait même légèrement augmenter. Mais le réchauffement climatique modifie la temporalité. Il pleuvra moins en hiver, davantage au printemps. Or, c'est l'hiver que les pluies sont « efficaces ».

Quel rôle joue la géologie du bassin rennais ?

Nos nappes phréatiques sont modestes, mais essentielles : elles alimentent les cours d'eau en été quand il ne pleut pas. Elles représentent 32 % de l'eau utilisée pour les usages domestiques, l'agriculture et l'industrie. Sans elles, la pluie repartirait encore plus vite à la mer.

L'approvisionnement en eau potable est-il menacé ?

Oui, à cause du changement climatique. Mais le problème se pose aussi pour l'assainissement. Le rejet des eaux traitées dans le milieu naturel n'est possible que

si le débit des cours d'eau est suffisant. Imaginez-vous un été où les stations d'épuration ne pourraient plus fonctionner...

Le tableau est bien sombre...

La situation n'est pas rose mais il n'est pas trop tard pour agir. Sur le bassin méditerranéen, on gère la crise. Ici, on peut encore s'adapter. Le volontarisme politique est fort. La société se mobilise. La communauté scientifique travaille en lien étroit avec les collectivités, les syndicats d'eau et les entreprises. Il est essentiel d'anticiper. C'est ce que nous faisons aujourd'hui qui nous permettra d'éviter le pire. Peut-être dès l'an prochain, probablement dans quinze ans et avec certitude d'ici à la fin du siècle.

* Lancée en 2019 par la Fondation Rennes 1, la chaire « Eaux & territoires » a étudié pendant trois ans la question de la ressource en eau locale, en collaboration avec les élus, les gestionnaires de la Collectivité Eau du bassin rennais (CEBR) et de Rennes Métropole. Le bilan de cette étude est à consulter sur : fondation.univ-rennes.fr/actu-chaire-eaux-territoires

SOPHIE GRIBIUS

Responsable de l'unité
d'études hydrauliques
de Rennes Métropole

« Limiter les prélèvements, faciliter l'infiltration des eaux de pluie... »

L'été 2022 a agi comme un électrochoc, non ?

Tout à fait. Au même moment, les scientifiques nous disaient que le barrage de la Chèze ne se remplirait plus au maximum, que le débit des rivières serait divisé par deux en 2050... Logiquement, le sujet est passé en haut de la pile des dossiers prioritaires.

Quelle est l'urgence ?

Il faut limiter les prélèvements, *a fortiori* dans une métropole dont la population croît fortement. Un foyer français consomme 120 m³ d'eau potable par an. À Rennes, c'est 105 m³. C'est mieux. Mais en appliquant les écogestes, une famille pourrait encore réduire sa consommation de 36 %. La tarification progressive, appliquée aux particuliers, est une incitation forte à faire des économies.

Rennes Métropole fait-elle sa part ?

Nous récupérons déjà les eaux de pluie pour les espaces verts, les eaux de filtration des piscines pour le lavage des véhicules et la voirie. Mais nous devons faire beaucoup plus. L'objectif est de réduire de 20 % la consommation d'eau potable de nos équipements d'ici à 2030. Ce sera possible en multipliant les cuves de récupération d'eaux pluviales, en optimisant la maintenance des équipements et en sensibilisant les usagers.



Pourrait-on stocker l'eau davantage ?

Construire de nouvelles retenues n'est pas la meilleure idée car l'impact écologique est fort. En revanche, il faut tout faire pour ralentir les écoulements, faciliter l'infiltration des pluies. Il faut donc désimperméabiliser les sols, végétaliser au maximum. On le fait dans les cours d'école, sur les parkings, dès qu'on engage des travaux de voirie. Il faut aussi restaurer les milieux naturels.

La réglementation est-elle un frein ?

Les règles de la construction neuve mériteraient d'être révisées pour rendre obligatoires certains dispositifs. Comme les robinets hydro-économiques, les WC double flux, les cuves de récupération d'eaux pluviales avec double réseau, etc. Dans le Sud, des communes interdisent la construction de piscines privées.

On en oublierait presque l'exigence de qualité...

Ce serait une erreur car un milieu naturel en bonne santé joue mieux son rôle de régulation hydrologique. Sans compter qu'on ne peut pas prélever d'eau dans un cours d'eau trop pollué. Ce qui invite aussi à questionner notre modèle agricole et industriel.

EN CHIFFRES

40
milliards de m³
d'eau douce prélevés
chaque année
en France

105
m³/an d'eau
potable
consommée
par un foyer rennais

75 %
de la consommation
d'eau des ménages est
liée à un usage
domestique (bain,
douche, WC...)

36 %
c'est la part
des économies
d'eau réalisables
en adoptant
des éco-gestes

CE QU'IL FAUT RETENIR...

**Réchauffement climatique
et pollution** menacent
notre ressource en eau,
en quantité et en qualité.

C'est une question vitale,
qui interroge notre consommation
d'eau, en tant que particulier,
mais aussi notre modèle agricole
et industriel.

Selon les experts, il est encore
temps d'agir : individuellement
(par des éco-gestes), et
collectivement, en prenant
des mesures telles que celles
engagées à Rennes Métropole.

15 11
— 25 11 2023
FESTIVAL TNB



THÉÂTRE

THE SHADOW WHOSE PREY THE HUNTER BECOMES
Back to Back Theatre
DISCUSSION AVEC DS
Raphaëlle Rousseau
GRAND PALAIS
Julien Gaillard / Frédéric Vossier / Pascal Kirsch
UNE VIE D'ACTEUR
Tanguy Viel / Émilie Capliez
AVANT LA TERREUR (RICHARD III)
William Shakespeare / Vincent Macaigne
DADDY
Marion Siéfert
LES FORTERESSES
Gurshad Shaheman
JUSTICE-S
Vincent Collet — Le joli collectif
AMER M.
COLETTE B.
Joséphine Serre

MUSIQUE

AFTER UBU #1
Choolers Division
AFTER UBU #2
Astéréotypie

DANSE

EXTRA LIFE
Gisèle Vienne
VIGNETTE(S)
Bernardo Montet / Volmir Cordeiro
Maguy Marin / Compagnie Mawguerite

PERFORMANCE

TOUT L'UNIVERS
Xavier Veilhan / Alexis Bertrand
CAVALIERS IMPURS
Latifa Laâbissi / Antonia Baehr
LA FRACTURE
Yasmine Yahiatène
CARTE BLANCHE
Lou Doillon
L'AGRUME
Valérie Mréjen / Mélissa Barbaud
FAIRE PARLER LES ARCHIVES DES NON-ALIGNÉS
Mila Turajlić
LECTURE SLAMÉE
Lisette Lombé

EN FAMILLE

0
Chloé Moglia

CINÉMA

BRÛLER POUR BRILLER
Patricia Allio
MOVING BACKWARDS
Pauline Boudry / Renate Lorenz
INSTALLATION
Mila Turajlić
TOOTSIE
Sydney Pollack
DIE HÖRPOSAUNE
Isabell Spengler / Antonia Baehr / Jule Flierl

ET AUSSI

Ateliers / rencontres / visites
en écho / sorties de résidences / ...

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR T-N-B.FR



EN COLLABORATION AVEC

Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne
L'École européenne supérieure d'art de Bretagne
Le Frac Bretagne
Le Grand Cordel MJC
Lillico Rennes
Le musée des beaux-arts de Rennes
La Paillette
Le Théâtre l'Aire Libre · Le joli collectif
Le Théâtre de Poche
- Hédé-Bazouges / Scène de territoire pour le théâtre
Les Trans
Le Triangle, Cité de la danse
L'Université Rennes 2, département d'Arts du spectacle et L'Arène Théâtre

Le Festival TNB
est subventionné par



RENNES
Ville et Métropole

GABRIEL, ANGE GARDIEN DU QUOTIDIEN

Entretien des parties communes, sécurité des biens et des personnes, mais surtout lien social avec les résidents...

Gabriel Bichot, agent de proximité du bailleur Archipel Habitat, est l'interlocuteur privilégié des locataires de la résidence L'Anelli à Mordelles.

Arthur Barbier
Photo : Arnaud Loubry

Cap sur la Bretagne

« Avec deux enfants en bas âge, nous avons fait le choix, avec ma femme de venir vivre en province. J'ai rejoint Archipel Habitat, office public de l'habitat de Rennes Métropole, pour devenir agent de proximité.

J'ai grandi en cité, le relationnel et la solidarité, je connais. Ce sont des valeurs d'aide aux autres qui coulent dans mes veines. Il était logique que je travaille dans un métier de contact... Normal pour un fils de boxeur ! »

Plusieurs vies

« Je suis originaire de région parisienne, fils d'un boxeur professionnel et d'une mère au foyer. J'ai grandi au sein d'une fratrie de huit enfants. J'ai eu plusieurs vies. Autodidacte, j'ai travaillé sur un projet d'entreprise familiale, sur des métiers techniques dans le théâtre à Paris. Puis j'ai tenté le concours de gardien d'immeuble à Clichy-la-Garenne, où je suis resté 15 ans. Depuis quelques mois, j'ai même un nouveau rôle... de grand-père ! »

Un métier de proximité essentiel

C'est un métier de bienveillance, qu'il soit exercé rue d'Uppsala au sud de Rennes, dans les tours de Maurepas au nord ou dans la métropole à Mordelles. « La société dans laquelle nous vivons est en mutation permanente et complexe. Il faut s'adapter aux réalités d'aujourd'hui, notre métier de proximité est essentiel pour veiller à proposer un cadre de vie de qualité où chacun a sa place. »

Vis ma vie

« Ma journée d'agent de proximité se décline en deux temps. L'entretien des parties communes le matin. L'après-midi est tourné vers les locataires : petites réparations, échanges formels et informels, traitement des réclamations. Ce quotidien, qui n'a rien de routinier, je le vis sur Mordelles, Bréal-sous-Montfort, Cintré et Le Verger et concerne en tout 200 logements. »

Miroir de la vie des gens

« Être agent de proximité c'est forcément faire un peu partie de la vie des gens. Tu t'attaches, tu vois les enfants grandir, des gens partir... Quand tu côtoies des gens pendant 12 ans, tu deviens plus qu'un gardien. Tu es un caméléon : tu t'adaptes, tu sais utiliser les bons mots avec tes interlocuteurs et tu constates, non sans fierté, que tu as pu avoir une influence positive dans leur vie. »

UN AVENIR PARTAGÉ

Une Métropole qui s'engage de la terre à l'assiette

Au travers de son nouveau plan d'actions pour une agriculture et une alimentation durables, notre Métropole s'engage à agir sur toute la chaîne alimentaire.

Lors du dernier conseil métropolitain, les élu-es ont adopté un plan d'actions pour une agriculture et une alimentation durables sur notre territoire. Un plan d'actions qui réaffirme les principes que notre assemblée avait unanimement adoptés un an plus tôt et s'appuie sur un important travail de concertation mené auprès de la Chambre d'agriculture, des syndicats agricoles, des exploitants conventionnels ou bio. Une concrétisation et une méthode dont notre groupe se félicite !

En effet, nous habitons un territoire majeur en termes d'agriculture dont les terres représentent plus de la moitié de sa superficie (55 %), dont tout l'écosystème emploie 28 000 personnes et où l'agriculture biologique gagne du terrain (17 % des exploitations). Et pourtant notre modèle agricole n'est pas sans connaître des défis : face aux difficultés que rencontrent les agriculteurs, face aux changements climatiques qui nous impactent tous et cette profession elle-même, face à la nécessité d'aller vers une alimentation saine et durable pour tous.

C'est pourquoi la force de ce plan d'actions métropolitain est de couvrir l'intégralité de la filière, de la production à la consommation en passant par la transformation et la distribution.

Nous soutenons pleinement l'engagement de la Métropole pour **une agriculture à la fois rémunératrice pour ses professionnels mais aussi plus respectueuse de l'environnement**. Élu-es de proxi-

mité, nous avons conscience des situations précaires de nombre d'agriculteurs et du mal-être qui touche beaucoup d'entre eux. Il est nécessaire d'essayer de leur apporter des solutions pour un meilleur accès aux dispositifs de soutien et d'écoute, pour leur formation, pour qu'ils puissent trouver un logement à proximité de leur exploitation et pour faciliter les transmissions.

Nous soutenons tout autant les engagements écologiques de ce plan d'actions :

- diminuer de 15 % les gaz à effet de serre provenant de l'agriculture en développant la production d'énergie renouvelable à la ferme ou en diversifiant la production pour consommer local ;
- aller vers zéro pesticide de synthèse et une gestion plus raisonnée de la ressource en eau en favorisant les projets de changement de mode de production pour limiter les intrants ;
- augmenter significativement la surface agricole utile en agriculture biologique.

Parallèlement, nous nous félicitons de l'engagement de la Métropole pour **une alimentation saine et accessible pour toutes et tous**. Nous savons que l'accompagnement des communes pour leurs restaurations collectives porte : plus de 33 500 repas sont servis chaque jour dans les restaurations collectives du public sur Rennes Métropole, des crèches aux Ehpad en passant bien sûr par les écoles.

Finalement, ces engagements sont complémentaires des politiques que nous portons collectivement pour notre territoire. Qu'il s'agisse de nos efforts pour atténuer et s'adapter aux effets du changement climatique ou de nos efforts pour que chacun puisse se loger. Nous avons bien sûr conscience que les effets des politiques engagées ne sont que très rarement immédiats mais nous poursuivons notre action pour une métropole sobre, responsable et où chacun ait sa place.

Emmanuelle Rousset,
vice-présidente
de Rennes Métropole

Franck Morvan,
maire de Bourgbarré

Coprésidents du groupe Un avenir partagé



GROUPE COMMUNISTE

Maintenir l'agriculture, la rendre protectrice de l'environnement et de la santé

Alors que notre métropole a perdu 27 % de ses fermes en dix ans, et que les files d'attente de la faim s'allongent auprès des associations de l'aide alimentaire, nous avons décidé d'agir vite.

Notre plan d'action intervient sur l'ensemble de la chaîne alimentaire : de la production à la consommation, *via* la transformation et la distribution.

Pour Yannick Nadesan, qui l'a présenté au conseil métropolitain : « *Il s'agit d'un changement de dimension majeur appuyé sur une série de mesures fortes parmi lesquelles le maintien des terres agricoles, la conversion en agriculture biologique de 100 % de notre foncier et la multiplication par deux de sa surface, le soutien aux structures d'aide alimentaire. Un plan d'action concret et ambitieux, au service du bien manger pour toutes et tous.* »

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élus communistes Rennes Ville et Métropole
Twitter : ElusPCFRennes



↑ Michel Demolder (maire de Pont-Péan), Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Arnaud Stephan.

© Dimitri Roumagne

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN**Se donner enfin les moyens d'une agriculture et d'une alimentation durables**

© Arnaud Loubry

Le modèle agricole dominant n'est pas tenable.

Fondé sur l'élevage intensif, la production céréalière et l'export, il fragilise notre territoire : 92 % de ce que nous consommons est produit ailleurs, dépendant des marchés mondiaux et des instabilités géopolitiques. Par son recours croissant aux pesticides, il menace également notre biodiversité, nos sols, notre eau et notre santé.

L'agriculture de notre métropole doit être saine et écologique, tournée vers la demande locale pour l'alimentation humaine. Dédier des hectares aux huiles-carburants ou à la méthanisation n'a pas de sens ; pas plus que la multiplication du maïs, très gourmand en eau, pour nourrir des animaux enfermés à l'année.

Notre majorité s'est engagée pour réorienter ce modèle, avec notamment la sortie des pesticides de synthèse à horizon 2030, le soutien aux fermes

bio pour atteindre 50 % de la surface agricole cultivée, et la mise en place d'une carte alimentaire durable, sur le modèle de la carte Sortir!.

Ce cap est clair mais le plan d'actions voté récemment par notre Métropole reste insuffisant dans ses moyens et ses objectifs.

Il faut changer d'échelle en sanctuarisant les terres bio, en amplifiant les aides à l'installation et en investissant massivement dans le foncier agricole en faveur des productions bio. Il faut aussi conditionner nos aides à l'agroalimentaire et assumer le virage vers une moindre part de viande, privilégiant un élevage de plein air respectueux des paysages. **Le défi est vital, il ne s'accommodera pas de demi-mesures.**

➡ Co-président·es :
Valérie Faucheu (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)
groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS**Programme local de l'habitat : l'urgence d'un ambitieux Pacte financier entre Rennes Métropole et les communes**

Inflation des coûts de construction, hausse des taux d'intérêt et raréfaction des prêts, réduction du « droit à construire » (ZAN), coût des rénovations urbaines, retrait des « passoires thermiques » du marché immobilier à partir de 2025 : autant de causes qui compliquent singulièrement le parcours résidentiel de nos concitoyens (location ou accès à la propriété). En particulier en Bretagne alors que d'ici à 2040, près de 400 000 nouveaux habitants y sont attendus, dont beaucoup sur les communes de Rennes Métropole.

Depuis de nombreuses années, nous menons dans nos communes, avec le soutien de Rennes Métropole, des politiques volontaristes en faveur de l'accueil de nouveaux habitants.

Nous sommes très attentifs à la nécessité d'intégrer dans chaque programme immobilier des logements HLM réservés aux personnes aux revenus modestes. Ainsi, nous atteignons ou nous nous rapprochons du taux de logements sociaux fixés par la loi SRU (plus de 20 % des résidences principales dans les communes de plus de 3500 habitants), et favorisons une réelle mixité sociale, avec toujours une forte exigence de qualité de vie. Nous poursuivons cet effort dans la durée car, au-delà de l'obligation légale, c'est un acte solidaire nécessaire.

Cependant, il impose d'urbaniser, de façon mesurée, de nouvelles parcelles et de disposer au niveau communal de moyens budgétaires supplémentaires significatifs. Sinon, nous n'arriverons pas à propo-

ser à nos administrés des services de proximité conformes à ce qu'ils sont en droit d'attendre dans une métropole.

À l'heure où, après de nombreuses réunions métropolitaines et communales, nous nous apprêtons à valider le PLH 2023-2028, nous exigeons une meilleure répartition des recettes de la Métropole vers les communes, par la mise en place rapide d'un vrai Pacte financier qui nous permette d'assumer efficacement et sereinement l'accueil de nouveaux habitants dans toutes les communes.

➡ LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 12 COMMUNES DE : Bécherel, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Corps-Nuds, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz, Mordelles, Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Saint-Grégoire et Thorigné-Fouillard.
CONTACT :
groupemaireselusindependantsrm@gmail.com

AGIR POUR RENNES MÉTROPOLÉ**Un plan agriculture et alimentation durable pour la métropole**

Après des orientations approuvées à l'unanimité en mars, un plan d'actions a été approuvé à la majorité, une partie des élus de la majorité ayant préféré s'abstenir.

Il ne s'agit pas de stigmatiser une profession confrontée à de nombreuses contraintes et au chan-

gement climatique mais bien de s'assurer d'une évolution concertée tant dans les pratiques que dans les types de cultures mais aussi dans nos choix de consommation.

Rappelons que les agriculteurs ont déjà fait beaucoup d'efforts. Pour maintenir une agriculture traditionnelle, il est indispensable de faciliter les reprises d'exploitation par de jeunes agriculteurs en préservant le foncier agricole. Nous avons mis l'accent sur l'importance du logement à proximité des exploitations pour les nouveaux chefs d'exploitation.

Sur le volet alimentation durable, nous avons rappelé que « manger bio » ne veut pas dire nécessairement « manger bien » et équilibré. Un travail de pédagogie est nécessaire. Nous devons également maîtriser les coûts pour la restauration gérée par les collectivités avec des tarifs pour les familles qui ne soient pas trop différents d'une commune à l'autre.

➡ Agir pour Rennes Métropole
02 23 62 13 60
agirpourelametrople@outlook.fr



5 PÉPITES À DÉCOUVRIR AUX TRANS MUSICALES

Des Marseillais fadas (Collectif Maraboutage) aux Suédois allumés (Discopunk) en passant par les groupes à guitares indie rock (The Silver Lines), les Trans Musicales ont la 45^e rugissante. Quelles seront les tendances musicales de l'année à venir? Sans transition, voici cinq pépites à découvrir aux Trans, du 6 au 10 décembre.

Jean-Baptiste Gandon

📍 Les Trans Musicales
45^e édition
Du mercredi 6
au dimanche 10 décembre,
Rennes Métropole.
Infos et programmation :
lestrans.com/le-festival



1 LE PLUS FADA

Collectif Maraboutage

C'est pas la capitale, c'est Marseille BB! Un collectif d'une quinzaine d'artistes mêlant danse, performance, DJ-Set dancehall, baile funk, *amapioano*, *gqom* (hein? Oui, en gros du son sud-africain qui pulse). Un joyeux bazar qui va vous faire transpirer, voire vous marabouter!

📍 Samedi 9 • Parc expo, hall 8



2 LE PLUS AFRO

Yamê

Ce rappeur contemporain français à la voix unique et parfois haut perchée, développe son propre univers.

Influencé par les musiques traditionnelles africaines, le jazz, le gospel, le rock, il offre un hip-hop hybride. «Mec, j'ai l'impression qu'on tient quelque chose!» Celui qui dit ça n'est autre que Timbaland, s'adressant à Yamê!

📍 Du merc. 6 au dim. 10
L'Aire libre

© Ojoz

© HeleddWyn44

© Alex Rademakers



4 LE PLUS RAFFINÉ

Raul Refree et Cerys Hafana

Une soirée à l'opéra aux couleurs de l'Espagne et du Pays de Galles. En première partie, la harpiste celtique Cerys Hafana et son velouté d'arpèges. En plat de résistance, Raul Refree et une création inspirée de Claudio Monteverdi.

➤ Du ven. 8 au dim. 10
Opéra de Rennes.

3 LE PLUS RENNAIS

Hanry

Je les présente, ils s'appellent Hanry, et aimeraient bien réussir leur vie, mais avant ça, leur concert aux Trans Musicales. Soit un sextet de musiciens et musiciennes issus de la scène rock rennaise. Sur scène, trois guitares nous emmènent dans une nouvelle contrée, quelque part entre Board of Canada et Mogwai. C'est post-rock, c'est shoegaze, c'est bien.

➤ Ven. 8 • Parc expo, hall 3



© Mathis Le Mounier



© DR

5 LE PLUS BRITISH

The Silver Lines

«Un quatuor d'indie rock de plus», diront les sceptiques. Oui, mais non, ce groupe de Birmingham n'a pas son pareil pour redonner ses lettres de noblesse à la musique à guitares britannique. Un ovni, quelque part entre The Streets et Arctic Monkeys, avec une petite touche d'arrogance et un chewing-gum omniprésents.

➤ Sam. 9 • Parc expo, hall 3



↑ Une collection unique de manèges... à en faire tourner la tête !

LE GRAND HUIT

LA MAGIE FORAINE OPÈRE À RENNES

Un nouveau lieu de création, de spectacle, de fête et de rêve s'est installé cet été au cœur des anciens ateliers de la gare de Rennes. Le Grand Huit ouvrira à nouveau ses portes en décembre, avant de s'implanter plus durablement dans le paysage dans quelques mois. Aux commandes de cette machine aux couleurs foraines, le collectionneur de manèges Régis Masclet et les « makers » de Makeme.

Jean-Baptiste Gandon

Le manège de la place Sainte-Anne, c'est lui. Les petits carrousels des centres commerciaux Alma et Grand Quartier, c'est encore lui. Collectionneur et restaurateur de manèges unique en son genre, l'enchanteur Régis Masclet fait le bonheur des petits et grands rennais depuis des années déjà. Il est aujourd'hui la cheville ouvrière du Grand Huit, nouveau lieu de la vie rennaise. Dans un décor forain délicieusement vintage, le public viendra y découvrir des expositions ou y assister à des spectacles, y participer à des ateliers de création, ou plus prosaïquement s'y détendre autour d'un verre. « Il ne s'agit ni d'un musée ni d'une fête foraine, mais d'un lieu vivant, d'un espace de création dans lequel seront donnés des spectacles, et où les Rennais pourront venir faire la fête », nous éclaire le restaurateur de machines à remonter le temps.

Une façon de faire la ville « à la rennaise »

Niché au cœur des anciens ateliers techniques de la gare SNCF, le Grand Huit s'inscrit dans le projet plus vaste d'EuroRennes, qui vise le renou-

vellement urbain du quartier de la gare. « C'est un véritable morceau de ville que nous allons restituer aux Rennaises et aux Rennais », se félicite Nathalie Appéré, la maire de Rennes et présidente de Rennes Métropole. Ce lieu sera festif, familial et populaire, en écho à la culture cheminote qui a façonné son histoire. »

Marc Hervé, premier adjoint rennais à l'Urbanisme, rappelle que cet aménagement « s'inscrit dans le cadre du projet urbain Rennes 2030, qui permet de directement relier le centre-ville de Rennes à de puissants attracteurs : l'Hôtel-Dieu au nord, l'îlot de l'Octroi à l'ouest, Baud-Charbonnet et ses plages à l'est et ce Grand Huit au sud des voies de chemin de fer. »

En attendant l'ouverture complète du site et de ses quatre halles de 13 000 m², les lieux ont été aménagés de manière temporaire. À terme, cohabiteront ici logements individuels et collectifs, industries culturelles et créatives, ainsi que des activités tertiaires. Les plus chanceux ont déjà eu un avant-goût de ce village forain à l'occasion des Tombées de la nuit, de Transat en ville ou



© Franck Hamon



© Franck Hamon

← Outre les attractions foraines, comme ce petit train très « vintage », le Grand Huit proposera des spectacles vivants, des concerts...

des visites programmées cet été. Les autres pourront se rattraper tout le mois de décembre, période de fêtes par excellence.

Quatre halles dédiées aux arts forains

À terme, quatre halles aux allures de conservatoire forain ouvriront leurs portes sur les trésors accumulés par la famille Masclet. La halle 1 accueillera le public dans une ambiance mixant cabaret et bistrot d'un autre temps. Ce lieu de vie atypique sera rythmé par une programmation de spectacles vivants pour tout public. Placées sous

« Il y a par exemple un grand kiosque d'autos tamponneuses de 1910, tout en bois, transformé en salle de réception. »

le signe de l'amusement et du patrimoine, les halles 2 et 3 présenteront les manèges de la collection du Grand Huit au gré d'expositions permanentes et temporaires. Ce patrimoine inestimable s'animera au gré de spectacles déambulatoires, d'expositions d'arts plastiques ou numériques. Il accueillera également des artistes en résidence, et pourra servir de lieu d'expérimentation pour le cinéma ou l'audiovisuel.

Quelques exemples de manèges enchanteurs, monsieur Masclet ? « Il y aura notamment un grand kiosque d'autos tamponneuses de 1910, transformé en salle de réception. Il est tout en bois, fait 33 mètres de long pour 13 de large. Pour l'anecdote, il a voyagé aux États-Unis, où il a accueilli les plus grands DJ.

Certains Rennais l'avaient peut-être déjà vu au Thabor, où nous l'avons déjà monté deux fois. »

À découvrir également, un petit train déjà présenté pour l'inauguration de la gare de Rennes, il y a quelques années. Et aussi des jeux, des chaises volantes, des confiseries à l'ancienne, ainsi qu'un bar aménagé dans un kiosque des années 1950. Sans oublier le Bistromatik, un vieux robot très serviable au bras articulé récupéré chez Citroën, et qui servira bières et vin chaud en fonction de la météo.

Premier wagon d'un projet XXL

La quatrième et dernière halle remplira les fonctions de bureaux et d'atelier du Grand Huit. À la fois pavillon de création et atelier géant, elle aura aussi pour vocation d'accueillir artistes, artisans et autres « makers » passionnés par la technologie et la création de groupe. Au menu : électronique, robotique, impression 3D, machines-outils...

« On trouvera toujours ici un manège en construction, des artisans et des makers pour faire vivre les lieux, confirme Régis Masclet. J'aimerais aussi que cet espace suscite des vocations chez les visiteurs. Que des jeunes aient envie de se former en électricité, en mécanique ou en peinture de décors, pour prendre la relève et prolonger le rêve. » Aux manettes de cette halle 4 : les makers aux mains d'argent de Makeme, une société coopérative d'intérêt collectif. Le Grand Huit, dites-vous ? « Ce nom a plein de sens. C'est le symbole de l'infini et donc de l'avenir. C'est bien sûr une référence à l'attraction du même nom. C'est aussi un clin d'œil à l'ancien nom du TNB. On peut enfin y voir les deux maillons d'une chaîne qu'on espère très longue. » Un vœu qui tombe fort à propos, le Grand Huit étant le premier wagon d'un projet XXL qui suivra la ligne de chemin de fer jusqu'à la plaine de Baud. « J'espère qu'un maximum de gens auront envie de venir faire la fête entre mes manèges », conclut Régis Masclet. Une rêve party, cela ne se refuse pas ! ●



RENDEZ-VOUS

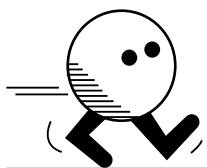
Y aura-t-il du manège à Noël ?

Du 1^{er} au 24 décembre, le Grand Huit enfile son costume de Père Noël. Au programme : des ateliers de création au cours desquels vous fabriquerez peut-être vos cadeaux, et aussi, bien sûr, quelques tours de manège !

➤ Ouverture du site en extérieur du 1^{er} au 24 décembre.
20, rue Pierre-Martin
legrandhuit-rennes.fr

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



EXPOSITIONS

Non complete story

Films et sculptures de Stanislas Paruzel réinterprétant la légende de *Tristan & Iseult*. Jusqu'au 23 décembre, centre d'art 40mcube, Rennes. Gratuit. 40mcube.org

Gérard Zlotykamien

À l'instar de Jacques Villeglé, Claude Buren ou Ernest Pignon-Ernest, « Zloty » est considéré comme un précurseur de l'art urbain en France. Jusqu'au 7 janvier, musée des beaux-arts, Rennes. mba.rennes.fr

Intelligences, différentes par nature

Des êtres vivants les plus rudimentaires aux animaux les plus complexes, l'intelligence à la loupe. Jusqu'au 10 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. Dès 8 ans. espace-sciences.org

THÉÂTRE

À l'ouest! (western théâtral pour un clown clandestin)

Par Christelle Kerdavid, alias Clown Pétrole. Jeu. 9 et ven. 10 novembre, 20h, La Paillette, Rennes. À partir de 10 ans. la-paillette.net

Nouveau spectacle en rodage

Par Caroline Vigneaux. Du 10 au 12 novembre, le Bacchus, Rennes. De 16 à 22€. le-bacchus.com

La Fracture

Théâtre, vidéo, dessin avec Yasmine Yahiatene. Mer. 15 novembre, 19h, jeu. 16 et ven. 17 novembre, 21h, Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès 13 ans. 12 et 18€. theatre-airelibre.fr

Pierre Thevenoux

Humour. Vendredi 17 novembre, 20h30, Espace Beausoleil, Pont-Péan. À partir de 11 ans. De 12 à 22€. espacebeausoleil.fr

Le membre fantôme

Cirque, par la cie Bancal. Vendredi 17 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. 14 et 19€. À partir de 8 ans. legrandlogis-bruz.fr

La bataille d'Eskandar

Une pièce de Samuel Gallet. Vendredi 17 novembre, 20h30, ADEC Maison du théâtre amateur, Rennes. 4 et 7€. adec-theatre-amateur.fr

Justice.s

De Vincent Collet. Mer. 22 novembre, jeu. 23 et ven. 24 novembre, 21h, Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès 14 ans. De 11 à 18€. theatre-airelibre.fr

Connexion (s) / récital technologique

Par la cie À corps perdus. Vendredi 24 novembre, 20h, Théâtre du cercle, Rennes. theatreducercle.com

Une histoire d'amour

D'Alexis Michalik. Jeudi 30 novembre, 20h, Carré-Sévigé, Cesson-Sévigné. 29 et 35€. pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

FESTIVAL

Yaouank

Le rendez-vous des musiques et danses bretonnes, et toujours le très attendu fest-noz (le plus grand du monde?). Du 4 au 19 novembre, Parc expo et autres lieux, Rennes. yaouank.bzh

Jazz à l'Ouest

Au programme de cette 33^e édition : Henri Texier, Rosie Frater-Taylor, Naïssam Jalal, Ariel Bart... Du 7 au 25 novembre, MJC Bréquigny et autres lieux, Rennes. jazzalouest.com

Le mois du doc

Projections, rencontres, ateliers, colloques, concerts... Tout le mois de novembre, différents lieux. moisdudoc.com



© Matthieu Bareyre

THÉÂTRE, DANSE

LE FESTIVAL TNB MET LE MONDE EN PIÈCES

Le Festival TNB scrute la création artistique dans le domaine du théâtre et de la danse.

L'événement rennais prend un malin plaisir à abolir les frontières, la preuve avec cette édition riche d'une vingtaine de propositions se jouant des formats, des disciplines et des genres. Quelques noms : Vincent Macaigne

pour *Avant la terreur* (Richard III), Gisèle Vienne pour *Extra Life*, Gurshad Shaheman pour *Les Forteresses*, Marion Siéfert pour *Daddy...*

Du 15 au 25 novembre, TNB et autres lieux, Rennes. t-n-b.fr

MUSIQUE

LES CHANTS DE COTON DE NINA SIMONE

Les fans de Nina Simone ne manqueront pas l'hommage rendu à la grande prêtresse du jazz par Sophia Tahi.

Née en Bretagne, la chanteuse métisse franco-marocaine va tisser les fils d'un répertoire inépuisable. Blues, jazz ou gospel, le tour de chant de Sophia Tahi rembobine donc le film et nous emmène des champs de coton

aux routes poussiéreuses de Caroline du Nord... Un *road trip* d'autant plus incontournable que le concert est gratuit. Alors, en voiture!

Mardi 28 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. Gratuit. legrandlogis-bruz.fr



DANSE

Dinosaure

De Santiago Codon Gras. Du 8 au 10 novembre, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, Rennes. ccnrb.org

Dans l'engrenage

Avec la cie Dyptik, Souhail Marchiche et Mehdi Meghari. Vendredi 10 novembre, 20h, Le Triangle, Rennes. À partir de 6 ans. De 4 à 15€. letriangle.org

Vignette(s)

Volmir Cordeiro, Maguy Marin et Bernardo Montet par la cie Mawguerite. Mer. 15 novembre, 21h, Jeu. 16 et ven. 17 novembre, 19h, La Paillette, Rennes. Dès 11 ans. la-paillette.net

Vanitas

Before danse avec Giovanfrancesco Giannini. Mer. 22 novembre, 19h, Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Tout public. Gratuit. theatre-airelibre.fr

Encantado

De Lia Rodrigues. Du 30 novembre au 2 décembre, TNB, Rennes. t-n-b.fr

MUSIQUE

Juliette

Chanson française. Mardi 7 novembre, 20h, Carré Sévigé, Cesson-Sévigné. 29 et 35€. pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

À trois sur la plage

Apéro-concert. Jeudi 9 novembre, 19h30, Jardin moderne, Rennes. Gratuit. jardinmoderne.org

Ronan Luce & Christophe Cravero

Spectacle musical. Jeudi 9 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. 14 et 19€. legrandlogis-bruz.fr

Béatrice et Bénédict

Un opéra-comique d'Hector Berlioz, sous la direction de Sacha Goetzl. Dim. 12 (16h), mar. 14 et jeu. 16 (20h) et sam. 18 novembre (18h), Opéra, Rennes. De 4 à 63€. opera-rennes.fr

Robinson & Samedi soir

Spectacle musical funk et hip-hop, avec la cie Soul béton
Dim. 12 novembre, 16h,
le Sabot d'or, Saint-Gilles.
De 4 à 9€. À partir de 6 ans.
saint-gilles35.fr

Archive

Trip-hop
Mercredi 15 novembre, 20h,
Le Liberté, Rennes. 37€.
leliberte.fr

Florent Marchet +**Lisa Ducasse**

Chanson, folk
Dimanche 19 novembre, 20h30, Antipode, Rennes.
De 5 à 25€.
antipode-rennes.fr

Nneka

Hip-hop, reggae, soul
Jeudi 23 novembre, 20h,
Le Ponant, Pacé. 29,90€.
ville-pace.bzh

Chassol

Expérience visuelle et musicale
pop-jazz
Vendredi 24 novembre, 21h, Pôle Sud,
Chartres-de-Bretagne.
12 et 22€.
chartresdebretagne.fr

Fondations

Dialogue musical entre l'Europe et l'Afrique. Avec la cheffe d'orchestre Fiona Montet, le joueur de kora Seckou Keita et le violoncelliste Abel Salaocoe.
Samedi 25 novembre, 18h,
Couvent des Jacobins.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Ada Oda +**Grandmas House**

Une soirée punk dans le cadre du festival Les femmes s'en mêlent
Jeudi 30 novembre, 20h,
Ubu, Rennes.
De 5 à 17,40€.
lestrans.com

Blonde Redhead

Rock
Vendredi 1^{er} décembre, 20h30, Antipode, Rennes.
De 5 à 26€.
antipode-rennes.fr

Inspiration Bach #1

Par Viviane Hagner au violon et l'Orchestre de Bretagne
Vendredi 1^{er} décembre, 20h,
Opéra, Rennes.
De 4 à 38€.
opera-rennes.fr

Dan Gharibian trio

Musique tzigane
Vendredi 1^{er} décembre, 20h30, Péniche spectacle, Rennes. 12,50 et 14€.
penichespectacle.com

CONFÉRENCES**Les Mardis****de l'Espace des sciences**

Bifurcations quantiques : une conférence à choix multiples, avec Julien Bobroff (14 nov.),

Que manger en 2023 pour prendre soin de sa santé et de la planète ? par Anthony Berthou (21 nov.); Objectif « Lunes de Jupiter », par Gabriel Tobie (28 nov.).

Tous les mardis, à 20h30, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. Gratuit.
espace-sciences.org/conferences

Patrimoine de la chimie

Au menu du colloque « Patrimoine de la chimie : les bâtiments, les instruments et les chimistes », notamment : une conférence sur Lavoisier, une journée de visite des différentes collections rennaises...

Sam. 23 et dim. 24 novembre, École nationale supérieure de chimie de Rennes.

Inscription sur : rennesenscience@orange.fr.
rennesensciences.fr

LOISIRS**Cirque Métropole**

Pour ses 25 ans, la troupe régionale présente son nouveau spectacle intitulé *Imagine*.

Au programme : équilibre, jonglerie, icariens, main à main clowns et magiciens...

À part les sardines, ce spectacle est garanti sans animaux.

Jusqu'au 12 novembre, esplanade Charles-de-Gaulle, Rennes.

De 10,90 à 21,80€.

cirquemetropole.com

Marché de Noël**Amnesty International**

90 exposants locaux, artistes et artisans créateurs

Sam. 2 et dim. 3 décembre, Halle Martenot, Rennes.

Gratuit.

amnesty.fr

**CONFÉRENCE****L'ALIMENTATION AU MENU DES RENCONTRES D'HISTOIRE**

De la chaire d'université à la chair fraîche, il n'y a qu'un plat, et le thème de l'alimentation sera cette fois au menu des Rencontres d'histoire, proposées conjointement par les Champs libres et l'université Rennes 2.

Historiens (Marc Bergère, Marie-Pierre Rey, Pascal Ory...), nutritionniste (Anthony Berthou), chef triplement étoilé (Christian Le Squer), ou

journaliste d'investigation (Nicolas Legendre), la matière grise sera au rendez-vous pendant trois journées de rencontres, conférences,

et de projections intitulées « Qu'est-ce qu'on mange ? »

Du 24 au 26 novembre, les Champs libres, Rennes.
leschampslibres.fr

JEUNE PUBLIC**Un jeu de marelle à l'opéra!**

Il y a les petits rats qui écument les scènes d'opéra, mais aussi les petites souris, invitées par Le Banquet céleste à découvrir en musique les coulisses de l'Opéra de Rennes.

Avec trois courts concerts au programme réunis sous le nom de *Marelle*, l'ensemble de musique baroque rennais convie en effet les enfants et leurs parents à une balade dans ce labyrinthe rempli de mystère. Gageons que la magie opérera.

Mar. 28, 18h, mer. 29 novembre, 14h30 et 18h, Opéra, Rennes. 2 et 5€.
opera-rennes.fr



© Sophie Munier

MAIS AUSSI...**De l'or au bout des doigts**

Théâtre et paysages d'objets par Fanny Bouffort.
Vendredi 17 novembre, 20h, Théâtre du Cercle, Rennes.
theatreducercle.com

Atelier Livres à sons

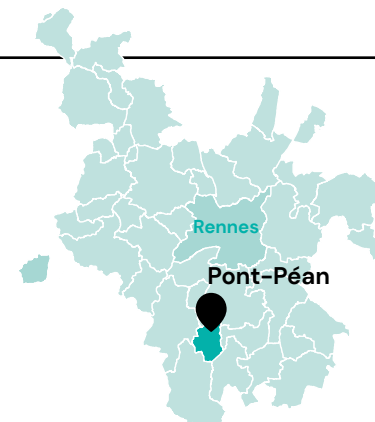
Pour apprendre à raconter des histoires avec les sons du papier, par Laura Cattabianchi.
Mercredi 22 novembre, de 10h à 12h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne.
Gratuit sur réservation.
chartresdebretagne.fr

ÉCHAPPÉE BELLE

LA MINE DE PONT-PÉAN

Silhouette de brique dressée sous le ciel menaçant de novembre... Est-ce pour mieux envoûter le visiteur que les vestiges de la mine de Pont-Péan se donnent des airs de manoir hanté ? Y croise-t-on encore le fantôme des milliers de mineurs qui, de 1628 à 1904, fouillèrent le sous-sol de la commune pour extraire l'argent et le plomb ? L'ancien site

minier, s'il a subi de nombreuses destructions au fil des siècles, mérite en tout cas le détour. Outre l'imposante bâtisse qui abritait les bureaux, classée aux Monuments historiques (photo), les vestiges des puits à l'entrée des galeries et les maisons de mineurs alignées sont les témoins de ce qui fut l'une des plus grandes entreprises d'Ille-et-Vilaine.



INFOS PRATIQUES

bus 72 79

arrêt « Rivaudière »
2, rue de la Mine, à Pont-Péan



© Franck Hamon

Stop aux vieux clichés !

Ici, on aime les lieux qui sortent du lot.

Venez découvrir notre **résidence pour nouveaux seniors** à Rennes. Location d'appartements à partir de 850€^{TTC}/mois.



Portes Ouvertes
24 novembre - 10h à 18h

63 rue d'Antrain - Rennes

02 23 06 14 06

LES JARDINS D'ARCADIE
Résidences pour nouveaux seniors

keredes
L'IMMOBILIER COOPÉRATIF

ACHETER UN LOGEMENT NEUF :
IMPOSSIBLE



LES PARTITIONS | RENNES ROCHESTER



T2 AU T5 À PARTIR DE 182 500 €⁽¹⁾
pour habiter⁽²⁾ en accession libre



keredes.coop

02 52 56 41 57

77 rue de l'Alma 35200 Rennes

Keredes Promotion Immobilière - RCS Rennes B 699 200 623 - Document à visuel non contractuel - © section (1) LOT T2 N°A001 46,8m², parking inclus - SCOV KERROCH RCS Rennes D 893 182 188 (2) Sous conditions.

G R O U P E



Envie de changement?

NOUVEAUTÉ

EN SCÈNE bd Pierre Landais à VITRÉ



DERNIÈRES OPPORTUNITÉS À VISITER SUR RDV

ILET SAINT-CYR
Rue Papu à RENNES



PREMIÈRES LOGES
Rue Elleviou à RENNES



SUMMERFIELD
Rue des Loges à CHANTEPIE



ESPACES DE VENTE

Rennes : 13 rue du Puits Mauger
Colombier

Vitré : 7 boulevard Pierre Landais

02 57 67 11 37